Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

DELMAS | REGNAULT | MELONI | DUCHEIN

ELISABETH I^RE

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

ELISABETH Ire

SCÉNARIO
VINCENT DELMAS

HISTORIEN
MICHEL DUCHEIN

STORY-BOARD
CHRISTOPHE REGNAULT

DESSIN
ANDREA MELONI

DESSIN & COULEURS
GIULIA PRIORI ET ANDREA MELONI
ARANCIA STUDIO

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : janvier 2020
Dépôt légal : février 2020
ISBN : 978-2-35710-642-0
EAN : 9782357106420

Tous droits réservés pour tous pays.

1554, Palais de Whitehall, Londres. Séance du conseil présidé par la reine Marie Tudor.

MAJESTÉ. J'AI DE NOUVELLES INFORMATIONS...

QU'AVEZ-VOUS DÉCOUVERT, MONSIEUR L'AMBASSADEUR ?

CELA CONCERNE LA RÉBELLION PROTESTANTE QUI VISAIT À RENVERSER VOTRE RÉGIME, MAJESTÉ. LE CONSPIRATEUR WYATT A PARLÉ.

EN VOUS ASSASSINANT, IL CHERCHAIT AVANT TOUT À EMPÊCHER VOTRE MARIAGE AVEC PHILIPPE D'ESPAGNE. PRÉFÉRANT UNE ALLIANCE AVEC LA FRANCE.

ET QUI VOYAIT-IL SUR LE TRÔNE À MA PLACE ?

MADAME VOTRE SŒUR, LA PRINCESSE ELISABETH, MAJESTÉ.

MA SŒUR AVAIT-ELLE CONNAISSANCE D'UNE TELLE CONSPIRATION ?

MES SERVICES VIENNENT DE DÉCODER UNE LETTRE DU TRAÎTRE WYATT, DESTINÉE À VOTRE SŒUR, LUI ANNONÇANT LES PROGRÈS DE SON ARMÉE.

DANS CE CAS, JE NE VOIS D'AUTRE SOLUTION QUE DE CONDUIRE LA PRINCESSE ELISABETH À LA TOUR, POUR INTERROGATOIRE.

Tour de Londres.

JAMAIS PLUS FIDÈLE SUJET N'A GRAVI CET ESCALIER.

QUE DIEU BÉNISSE VOTRE GRÂCE !

TU SERAS MIS À L'AMENDE POUR ÇA, RENÉGAT !

NOMBRE DE CONSPIRATEURS AFFIRMENT AVOIR AGI EN VOTRE NOM. ET PLUSIEURS LETTRES VOUS ÉTANT ADRESSÉES LE CONFIRMENT...

LES PERSONNES QUE VOUS AVEZ INTERROGÉES ONT AVOUÉ SI FORT QUE JE LES AI ENTENDUES DEPUIS MA GEÔLE...

EN M'AMENANT ICI, VOUS FAITES SURTOUT DE MOI LE TÉMOIN DE VOS MÉTHODES, CHANCELIER GARDINER !

QUANT À CE COMPLOT, COMMENT AURAIS-JE PU LE CONNAÎTRE ? C'EST ENTRE VOS MAINS QUE CES LETTRES SONT TOMBÉES, PAS ENTRE LES MIENNES !

À MORT WYATT !

TRAÎTRE !

JE JURE DEVANT DIEU QUE LA PRINCESSE ELISABETH IGNORAIT TOUT DE MES INTENTIONS.

VIVE ELISABETH !

ÇA SUFFIT !

J'AI L'IMPRESSION, CHER CHANCELIER, QUE QUELLES QUE SOIENT LES PREUVES ACCUMULÉES, VOUS NE PARVIENDREZ JAMAIS À CONDAMNER CETTE PRINCESSE.

ENTRE LES RÉTICENCES DE SA MAJESTÉ LA REINE MARIE À TRAITER DU SORT DE SA SOEUR, LA PARTIALITÉ DU CONSEIL, ET LA POPULARITÉ D'ELISABETH, JE CRAINS QUE VOUS N'AYEZ RAISON.

À TEL POINT, CHER AMBASSADEUR, QU'À VOTRE PLACE J'INFORMERAIS LE ROI PHILIPPE QU'IL DEVRA BIENTÔT COMPOSER AVEC SON ENCOMBRANTE SOEUR PAR ALLIANCE.

VIVE LE ROYAUME PROTESTANT !

Novembre 1558, Palais de Saint-James.

SA MAJESTÉ VOUS ATTEND.

JE NE SUIS PAS EN VOIE DE GUÉRISON. PAS PLUS QUE JE N'ÉTAIS ENCEINTE. LA VIE ME QUITTE, VOILÀ LA VÉRITÉ.

POUR ROME, AINSI QUE POUR TOUT CATHOLIQUE, C'EST À NOTRE COUSINE MARIE STUART QUE REVIENT DE DROIT LA COURONNE D'ANGLETERRE...

... MAIS JE SAIS QUE C'EST TOI QUI T'EN EMPARERAS. LES VENTS TE SONT FAVORABLES. ET NOTRE PÈRE L'AURAIT VOULU AINSI.

JE NE TE DEMANDE QU'UNE CHOSE, ELISABETH. DE NE RIEN CHANGER À LA RELIGION ÉTABLIE...

IL M'A TANT COÛTÉ DE RESTAURER LE CATHOLICISME.

J'AFFIRME SOLENNELLEMENT MA FIDÉLITÉ AU CATHOLICISME, ET PRIE DIEU DE M'ENGLOUTIR VIVANTE SI JE MENS !

Quelques jours plus tard, Londres, Cripplegate.

VIVE LA REINE ELISABETH !

N'OUBLIEZ PAS, MAJESTÉ. LA PREMIÈRE IMPRESSION QUE VOUS FEREZ À CHACUN MARQUERA VOTRE DÉBUT DE RÈGNE.

ET QUELLE DOIT ÊTRE MON ATTITUDE SELON VOUS FACE À L'ÉVÊQUE DE LONDRES, LE PLUS GRAND TORTIONNAIRE DE PROTESTANTS QUE L'ANGLETERRE AIT CONNU ?

IL ATTENDRA QUE VOUS LUI TENDIEZ LA MAIN POUR LA BAISER. IL REPRÉSENTE LA RELIGION MAJORITAIRE, CELLE-LÀ MÊME QUE VOUS AVEZ PROMIS À VOTRE SŒUR DE PRÉSERVER, MAJESTÉ.

À L'AVENIR, RAPPELEZ-MOI, CHER WILLIAM, DE VOUS FAIRE MOINS DE CONFIDENCES.

15 janvier 1559, quartier de Cheapside.

PUISQUE VOUS SOUHAITEZ QUE JE SOIS VOTRE MAÎTRESSE, SOYEZ SÛRS QUE JE SERAI POUR VOUS UNE AUSSI BONNE REINE QU'AUCUN PEUPLE EN EUT JAMAIS.

QUE DIEU VOUS BÉNISSE TOUS !

Abbaye de Westminster.

Chambre de la reine.

ALORS, QUELLE IMPRESSION CELA FAIT-IL D'ÊTRE SOUVERAINE D'ANGLETERRE ? D'AVOIR LA COUR, LE PAYS TOUT ENTIER À SES PIEDS...

CELA FAIT PEUR.

TE SOUVIENS-TU DE L'ARBRE DANS LEQUEL NOUS GRIMPIONS ENFANTS ? LA PREMIÈRE FOIS, TU ÉTAIS TERRORISÉE. PUIS RAPIDEMENT, ON NE POUVAIT PLUS TE DÉLOGER DE LA CIME...

QUAND TU PENSES QU'IL Y A PEU, NOUS ÉTIONS TOUS DEUX EMPRISONNÉS À LA TOUR...

IL VAUT MIEUX QUE TU T'EN AILLES, ROBERT.

ME FAUDRA-T-IL ATTENDRE D'ÊTRE ROI POUR PASSER LA NUIT AVEC TOI ?

PRENEZ GARDE, ROBERT DUDLEY. CE QUI AUTREFOIS ÉTAIT TENU POUR TAQUINERIE PAR LA PRINCESSE, POURRAIT BIEN ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UNE OFFENSE PAR LA REINE.

PRINCESSE, TU NE JURAIS QUE PAR LA FRANCHISE.

LE FILS D'UN TRAÎTRE COMME SOUVERAIN... JE CRAINS QUE CETTE HYPOTHÈSE N'ENCHANTE GUÈRE NI SIR WILLIAM, NI LE CONSEIL.

UN CONSEIL QUI COMMANDE À SA REINE, VOYEZ-VOUS CELA.

PERSONNE NE ME COMMANDE, PERSONNE NE L'A JAMAIS FAIT ! ET DOIS-JE TE RAPPELER QUE TU ES DÉJÀ MARIÉ ?!

Salle du conseil privé.

LA QUESTION DU MARIAGE EST LE PREMIER SUJET À ABORDER. LE ROYAUME DOIT ÊTRE RASSURÉ AU PLUS VITE SUR LA DESCENDANCE DE SA MAJESTÉ.

OUI, MARIE STUART, REINE DE FRANCE ET D'ÉCOSSE, PRÉTEND À PRÉSENT AU TITRE DE LA COURONNE D'ANGLETERRE, C'EST INTOLÉRABLE !

CLARIFIER LA SITUATION RELIGIEUSE RESTE LA PRIORITÉ ABSOLUE.

LA REINE AFFIRME VOULOIR MAINTENIR LE CATHOLICISME, MAIS NE CESSE DE MULTIPLIER LES PROVOCATIONS À SON ENCONTRE.

ROME CONSIDÈRE DÉJÀ ELISABETH COMME UNE BÂTARDE. SI D'AVENTURE ELLE PRÔNAIT OUVERTEMENT LE PROTESTANTISME, ELLE SERA EXCOMMUNIÉE, ET LA TOUTE-PUISSANTE ESPAGNE PASSERAIT D'ALLIÉE À ADVERSAIRE.

SI VOUS LE PERMETTEZ, MAJESTÉ, NOUS AVONS DRESSÉ UNE LISTE DE POSSIBLES PRÉTENDANTS À VOTRE MARIAGE.

IL ME TARDE DE L'ENTENDRE, MONSIEUR LE SECRÉTAIRE DU CONSEIL.

JE PRÉCONISE UNE UNION AVEC LA FAMILLE DU ROI D'ESPAGNE, QUI GARANTIRAIT L'ALLIANCE ESPAGNOLE, PIERRE ANGULAIRE DE LA DIPLOMATIE TRADITIONNELLE DES TUDORS.

LE COUSIN DU ROI PHILIPPE II, CHARLES D'AUTRICHE, REMPLIT À MES YEUX TOUTES LES CONDITIONS...

LE FRÈRE DU ROI DU DANEMARK, CE COUSIN ÉCOSSAIS DE MARIE STUART, SERAIT PARFAIT POUR PARER L'ÉVENTUALITÉ OÙ VOTRE COUSINE S'ENGAGERAIT DANS UNE CONQUÊTE DE VOTRE TRÔNE.

SINON, J'AI ÉGALEMENT PENSÉ AU ROI ERIC DE SUÈDE...

MESSIEURS. LA QUESTION DE MON MARIAGE EST UN SUJET QUI ENGAGE TROP L'AVENIR DU ROYAUME POUR ÊTRE TRAITÉ AVEC EMPRESSEMENT. JE SOUHAITE DONNER DU TEMPS À MA RÉFLEXION.

BIEN, MAJESTÉ.

MA PREMIÈRE RÉSOLUTION SERA DE LUTTER CONTRE LA VIE DISPENDIEUSE DE LA COUR. JE VEUX QUE CHAQUE DENIER DU TRÉSOR SOIT DÉPENSÉ DANS LE SOUCI DU BIEN-ÊTRE DE MON PEUPLE.

LES GUERRES SONT TERRIBLEMENT COÛTEUSES, C'EST POURQUOI JE DÉFENDRAI L'ANGLETERRE, MAIS NE CHERCHERAI PAS À ÉTENDRE SES FRONTIÈRES.

MAJESTÉ, JE CROIS QUE L'INTERROGATION PRINCIPALE DE NOTRE PEUPLE CONCERNE LA RELIGION. COMPTEZ-VOUS CONSERVER LA LÉGISLATION CATHOLIQUE DE VOTRE SŒUR, SA MAJESTÉ MARIE ?

CONCERNANT LA RELIGION, JE SOUHAITE QUE LES CONVERSIONS À LA FOI PROTESTANTE SE FASSENT PAR LA PERSUASION, ET NON PAR LA FORCE.

ENTENDEZ-VOUS PAR LÀ QUE LES CATHOLIQUES DEVRONT... ABANDONNER LEUR FOI ?

MON INTENTION N'EST PAS D'OUVRIR UNE FENÊTRE SUR L'ÂME DES HOMMES, MONSIEUR LE DUC DE NORFOLK. CE QUE JE VEUX, C'EST UNE LITURGIE UNIQUE.

POUR CELA, LES CATHOLIQUES DEVRONT RENONCER À L'IDOLÂTRIE, AINSI QU'AU LATIN DURANT LES MESSES. JE LEUR LAISSE TOUTEFOIS L'USAGE DU CRUCIFIX, ET DES CIERGES.

MESSIEURS.

CE RECUL DE LA FOI CHRÉTIENNE VA À L'ENCONTRE DES ASSURANCES QU'ELLE VIENT DE DONNER À L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE !

ET CE REFUS DE PARLER MARIAGE... LA REINE N'ENTEND TOUT DE MÊME PAS RÉGNER SEULE ??!

Chambre des lords.
Avril 1559.

AVEC TROIS VOIX DE MAJORITÉ, LA LOI DE SUPRÉMATIE EST VOTÉE !

IL EST DONC ACTÉ QU'À COMPTER DE CE JOUR, L'ANGLETERRE CESSE D'APPARTENIR À L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE !

PAR CONSÉQUENT, SA MAJESTÉ LA REINE EST DÉCLARÉE CHEF DE L'ÉGLISE D'ANGLETERRE !

LES VOIX CATHOLIQUES QUI ONT MANQUÉ SONT CELLES DE LORDS OPPORTUNÉMENT ENGEÔLÉS SOUS DES PRÉTEXTES FALLACIEUX !

LES DÉBATS N'ONT SERVI QU'À BERNER L'ESPAGNE.

ELISABETH N'A JAMAIS ENVISAGÉ D'AUTRE CHEMIN QUE CELUI DE LA FOI HÉRÉTIQUE TOUTE-PUISSANTE !

MAUDIT SOIT CE JOUR !

NUL DOUTE À PRÉSENT QUE CETTE LOI, AINSI QUE CELLE D'UNIFORMITÉ, SERONT PROMULGUÉES DANS LES DEUX JOURS.

J'ÉTAIS PARTISAN D'UNE RÉFORMATION RELIGIEUSE PLUS RADICALE...

MAIS J'AURAIS REGRETTÉ DE VOIR SA MAJESTÉ ELISABETH S'ADONNER AUX MÊMES PERSÉCUTIONS SUR SON PEUPLE QUE SA MAJESTÉ MARIE EN SON TEMPS. MAIS SUR LES CATHOLIQUES CETTE FOIS-CI.

EN TANT QUE CATHOLIQUE, CROYEZ BIEN QUE JE M'EN RÉJOUIS PLUS ENCORE !

TOUTEFOIS, CES VARIATIONS DE LA FOI OFFICIELLE SONT DÉSASTREUSES. RÉALISEZ-VOUS, CHER COMTE DE BEDFORD, QUE LE PÈRE D'ELISABETH M'A FAIT EMPRISONNER POUR MES OPINIONS...

... QUE SA SOEUR M'A RÉTABLI, ET QU'AUJOURD'HUI ELISABETH ME DÉMET DE MES FONCTIONS D'ARCHEVÊQUE D'YORK.

JE VOUS ASSURE POURTANT AVOIR TOUJOURS ÉTÉ LE MÊME !

REGARDEZ LA REINE COUVRIR D'OR ET D'ATTENTIONS SON PETIT PROTÉGÉ, QU'ELLE A NOMMÉ GRAND ÉCUYER, PENDANT QUE SES SUJETS RISQUENT LEUR VIE EN ÉCOSSE.

MAJESTÉ, VOTRE INTIMITÉ AVEC LORD ROBERT PROVOQUE DES RUMEURS QUI VONT DES OREILLES DE PHILIPPE II JUSQU'À CELLES DU DUC D'AUTRICHE, QUI ATTEND TOUJOURS UN SIGNE DE VOTRE PART CONCERNANT VOTRE MARIAGE.

ON M'A RAPPORTÉ DE SOURCE SÛRE QUE LORD ROBERT DIT À QUI VEUT L'ENTENDRE QUE D'ICI UN AN, IL OCCUPERA UNE POSITION BIEN SUPÉRIEURE À CELLE D'AUJOURD'HUI...

ET VOUS L'AVEZ CRU ? MOI QUI COMPTE SUR VOUS POUR ME RENSEIGNER...

QUADRA, AMBASSADEUR D'ESPAGNE, CROIT QUE LORD ROBERT NE PENSE QU'À TUER SA FEMME, ET QUE POUR CELA IL RÉPAND LE BRUIT QU'ELLE EST GRAVEMENT MALADE, BIEN QU'ELLE SE PORTE PARFAITEMENT.

SA FEMME EST MALADE, C'EST UN FAIT !

QU'IMPORTE LA VÉRITÉ. VOUS COMPORTER DE LA SORTE EN PUBLIC NE FAIT QU'ALIMENTER LES SPÉCULATIONS, MAJESTÉ.

QUE PRÉCONISEZ-VOUS ? QUE J'ÉPOUSE LE DUC D'AUTRICHE, DANS L'UNIQUE BUT DE TORDRE LE COU À DES BRUISSEMENTS DE COUR ?

SON COU EST ROMPU.

NOUS ÉTIONS ABSENTS. MADAME NOUS A TOUS ENVOYÉS À LA FOIRE.

LADY DUDLEY AURA PROBABLEMENT FAIT UN MALAISE DANS L'ESCALIER.

JAMAIS NOUS N'AURIONS DÛ LA LAISSER SEULE DANS SON ÉTAT...

C'EST MADAME QUI A INSISTÉ POUR QUE NOUS SORTIONS. QUE POUVIONS-NOUS FAIRE ?

ROBERT, ASSASSIN ! ROBERT, ASSASSIN !

L'IGNOBLE, IL A MIS SON PLAN DIABOLIQUE À EXÉCUTION...

MAJESTÉ ! MAJESTÉ !

MAJESTÉ, LES PIRES RUMEURS COURENT. ON DIT QUE LA CÉRÉMONIE DE VOTRE MARIAGE AVEC LORD ROBERT A DÉJÀ EU LIEU.

PARTOUT ON SE POSE LA QUESTION DE SAVOIR SI L'ON DOIT DÉJÀ LE TRAITER EN SOUVERAIN...

REGARDEZ, CECI CONFÈRE À LORD ROBERT LE TITRE DE COMTE DE LEICESTER...

VOUS ME CROYEZ MAINTENANT ?

LA QUESTION N'EST PAS DE ME CONVAINCRE, MAJESTÉ. L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE ÉCRIT DÉJÀ À SON ROI QUE POUR AVOIR ÉPOUSÉ UN ASSASSIN, VOUS SEREZ DÉTRÔNÉE ET EMPRISONNÉE !

INTERDISEZ TOUT ACCÈS AU PALAIS À LORD ROBERT. JE NE VEUX PLUS LE VOIR !

ET DITES À QUADRA QUE JE N'AI JAMAIS ENVISAGÉ D'ÉPOUSER ROBERT.

NI LUI NI AUCUN HOMME D'AILLEURS !

Jardin du palais de Whitehall. Décembre 1560.

LA MORT SOUDAINE DE FRANÇOIS II, ROI DE FRANCE, NE SERA PAS SANS CONSÉQUENCE, MAJESTÉ.

NOUS POUVONS ÊTRE SÛRS QUE SA VEUVE, MARIE STUART, NE TARDERA PAS À MANIFESTER LE DÉSIR DE RENTRER EN ÉCOSSE. ET DE RETROUVER UN TRÔNE...

PEUT-ON L'EN EMPÊCHER ?

ÇA S'ANNONCE DÉLICAT...

ALORS JE VEUX QU'ELLE RENONCE PAR TRAITÉ À TOUTE PRÉTENTION AU TRÔNE D'ANGLETERRE.

AU NOM DE QUOI ? SI VOUS NE DEVIEZ PAS AVOIR D'HÉRITIER DIRECT, ELLE EST VOTRE SUCCESSEUR NATUREL...

HÉRITIER... HÉRITIER... VOUS N'AVEZ QUE CE MOT EN BOUCHE, MA PAROLE !

VOUS RÉAGISSEZ COMME FACE À UN ENNEMI. IL S'AGIT DE VOTRE COUSINE !

À PARIS, ON L'A PROCLAMÉE REINE D'ANGLETERRE ! ET NOUS DEVRIONS FEINDRE DE NE PAS CONNAÎTRE SES INTENTIONS ?

DANS CE NOUVEAU CONTEXTE, JE PENSE QU'ELLE SERA DISPOSÉE À JOUER LE JEU DE LA CONCILIATION.

ELLE N'OBTIENDRA MON ASSURANCE D'UNE ALLIANCE QUE CONTRE SA RENONCIATION À MA COURONNE.

ET... SI ELLE DEVAIT GAGNER L'ÉCOSSE SANS AVOIR RATIFIÉ VOTRE TRAITÉ ?

QUE CE SOIT SOUS LE RÈGNE DE MON PÈRE HENRY VIII, OU SOUS CELUI DE MA SOEUR MARIE TUDOR, L'ANGLETERRE A TROP LONGTEMPS VÉCU AU-DESSUS DE SES MOYENS...

LES GUERRES, LE LUXE DES COURS PRINCIÈRES ONT CREUSÉ NOS DÉFICITS À UN POINT DEVENU INTOLÉRABLE POUR NOS CRÉANCIERS. NOUS DEVONS RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE DE NOTRE TRÉSOR.

C'EST POURQUOI J'AI CHARGÉ SIR THOMAS GRESHAM D'ENGAGER UNE RÉFORME MONÉTAIRE D'AMPLEUR.

DEPUIS VINGT ANS, L'ANGLETERRE VOIT SES ESPÈCES DÉPRÉCIÉES.

C'EST POURQUOI JE PRÉCONISE QUE NOUS RETIRIONS LES PIÈCES LES PLUS PAUVRES EN MÉTAUX PRÉCIEUX, POUR LES REMPLACER PAR DES PIÈCES AYANT PLUS DE VALEUR.

CETTE SUBSTITUTION N'AURA-T-ELLE PAS POUR PREMIÈRE CONSÉQUENCE UNE DÉVALORISATION DU PÉCULE DE CHACUN ?

CERTES, MAIS À TERME CELA FACILITERA L'ACQUISITION DE MARCHANDISES ÉTRANGÈRES ET DONC RÉTABLIRA L'ÉQUILIBRE DES ÉCHANGES AVEC LE CONTINENT.

AVANT QUE CELA SE PRODUISE, LE PEUPLE NOUS REPROCHERA DE L'APPAUVRIR !

NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE CELA EN CE MOMENT...

IL EST PARFOIS NÉCESSAIRE, POUR RÉTABLIR LA SANTÉ D'UN MALADE, DE LUI FAIRE ABSORBER DES DROGUES AMÈRES ET NAUSÉABONDES.

D'APRÈS LES ESTIMATIONS DE SIR GRESHAM, DONT TOUT LE MONDE ICI RECONNAÎT L'ÉTENDUE DES CONNAISSANCES EN MATIÈRE DE CRÉDIT ET DE COMMERCE...

ET DE CONTREBANDE...

L'ANGLETERRE REMBOURSERAIT EN MOINS D'UN AN LA MOITIÉ DE SA DETTE...

PARTOUT JE VEUX QU'ON DISE QUE LA REINE ELISABETH HONORE SES DETTES. CONTRAIREMENT AU ROI PHILIPPE, AU ROI DE FRANCE, OU À CELUI DU PORTUGAL !

COMME JE LE CRAIGNAIS, VOTRE COUSINE REFUSE DE SIGNER LE TRAITÉ. JE PENSE QUE POUR RECONQUÉRIR SA COURONNE ELLE DEVRA FAIRE DE NOMBREUSES CONCESSIONS.

OR, SUR UN POINT AU MOINS, ELLE EST CERTAINE D'ÊTRE SOUTENUE PAR TOUS LES ÉCOSSAIS, C'EST SUR SON DROIT À VOUS SUCCÉDER...

LUI TROUVEZ-VOUS DES EXCUSES, SIR WILLIAM ?

NON, MAJESTÉ.

Juillet 1561.

MAJESTÉ, LE SEIGNEUR D'OYSEL, CONSEILLER DE LA REINE MARIE STUART.

MAJESTÉ, JE VOUS APPORTE UNE LETTRE DE VOTRE COUSINE MA SOUVERAINE. ELLE S'APPRÊTE À PRENDRE LA MER POUR GAGNER L'ÉCOSSE.

ELLE VOUS DEMANDE LA PERMISSION D'ACCOSTER SUR LES CÔTES ANGLAISES EN CAS DE GROS TEMPS, OU D'AVARIE.

NON !

SI JE PUIS ME PERMETTRE, MAJESTÉ, IL NE S'AGIT LÀ QUE DE POLITESSE. VOTRE COUSINE N'EST PAS FORMELLEMENT TENUE DE VOUS LE DEMANDER...

VOUS POUVEZ DISPOSER, CHANCELIER.

VOTRE MAJESTÉ, CE REFUS POURRAIT ÊTRE BIEN MAL INTERPRÉTÉ PAR MA REINE...

VOUS, JE VOUS INTERDIS DE GAGNER L'ÉCOSSE !

...

Août 1561.

ROBERT

UNE LETTRE SIGNÉE DE LORD JACQUES. L'UN DES HOMMES FORTS DU PARTI PROTESTANT ÉCOSSAIS.

POURQUOI DIABLE SUIS-JE CONDAMNÉE À N'ENTENDRE PLUS PARLER QUE D'ÉCOSSE ?

HUM... « VOUS ÊTES DEUX EXCELLENTES REINES, TOUT VOUS DESTINE À VOUS AIMER MUTUELLEMENT. »...

« ... POURQUOI VOTRE MAJESTÉ, EN ATTENDANT DE SE MARIER ET D'AVOIR DES ENFANTS, NE RECONNAÎTRAIT-ELLE PAS LA REINE MA SOUVERAINE COMME HÉRITIÈRE ? LA LOI NATURELLE FAIT D'ELLE VOTRE PLUS PROCHE PARENTE... »

J'EN AI ASSEZ ENTENDU, SIR WILLIAM.

PUIS-JE ME MONTRER FRANC, MAJESTÉ ?

PRÉSENTÉ DE LA SORTE...

L'EUROPE ENTIÈRE RÉPROUVE VOTRE ATTITUDE ENVERS MARIE STUART.

SIR WILLIAM, MA RÉFORME RELIGIEUSE S'ACCOMPLIT SANS RÉELLE OPPOSITION. LES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'ESPAGNE DEMEURENT CORRECTES...

LE COMMERCE AVEC LES PAYS-BAS SE PORTE BIEN. LA RÉFORME DE LA MONNAIE EST EN TRAIN DE RÉTABLIR LA CONFIANCE...

JE SAIS TOUT CELA, MAJESTÉ...

LE SUCCÈS DE NOTRE FLOTTE EN ÉCOSSE L'ANNÉE DERNIÈRE SEMBLAIT AVOIR RÉGLÉ NOS PROBLÈMES, ET... ET...

ET VOILÀ QUE CETTE REINE SANS ROYAUME VIENT TOUT METTRE EN PÉRIL !

MAJESTÉ, IL Y A UN MOYEN IMPARABLE POUR S'ASSURER QUE JAMAIS ELLE NE MONTE SUR VOTRE TRÔNE...

ET Y A-T-IL UN MOYEN IMPARABLE POUR QUE VOUS FICHIEZ DÉFINITIVEMENT LA PAIX À MON BAS VENTRE, SIR WILLIAM ?

C'EST AVEC MA TÊTE, ET RIEN D'AUTRE, QUE J'ENTENDS TENIR MON ROYAUME !

Janvier 1562.

BIEN QUE L'ORDRE DU JOUR SOIT LA HAUSSE DE L'IMPÔT, LE BRUIT COURT QUE LES DÉPUTÉS SOUHAITENT ABORDER LE SUJET DE VOTRE MARIAGE, MAJESTÉ.

MARIE STUART AYANT REJOINT L'ÉCOSSE, LES PROTESTANTS DU ROYAUME CRAIGNENT QU'EN CAS DE DÉCÈS DE SA MAJESTÉ...

... VOTRE COUSINE S'EMPARE DU TRÔNE D'ANGLETERRE ET LES PERSÉCUTE, COMME JADIS L'A FAIT VOTRE SOEUR.

NE VOUS DONNEZ PAS TANT DE MAL POUR FEINDRE L'EMBARRAS, SIR WILLIAM. MA SUCCESSION EST VOTRE SUJET FAVORI !

NOUS CONCLUONS NOTRE PÉTITION EN VOUS PRIANT, MAJESTÉ, DE BIEN VOULOIR EFFECTUER UN CHOIX : VOUS MARIER, OU DÉCLARER VOTRE SUCCESSEUR.

JE SAIS, SIR ALEXANDRE, MONSIEUR LE DOYEN, QUE VOUS PARLEZ POUR LE BIEN DE MON PEUPLE.

SACHEZ À VOTRE TOUR QUE VOTRE SÉCURITÉ M'IMPORTE PLUS QUE LA MIENNE PROPRE. VOUS VERREZ, APRÈS MA MORT, QUE VOUS N'AUREZ JAMAIS UNE MÈRE PLUS AIMANTE QUE MOI.

MAIS SI JE DÉCLARE MAINTENANT MON SUCCESSEUR, CELA COÛTERA BEAUCOUP DE SANG À L'ANGLETERRE. ET N'ÉTANT PAS ENCORE EN ÂGE DE NE PLUS AVOIR D'ENFANTS, SOYEZ EN REPOS SUR VOTRE AVENIR.

VOUS VOILÀ RASSURÉ SIR WILLIAM ?

NOUS AVONS JOUI, DEPUIS LE DÉBUT DU RÈGNE DE SA MAJESTÉ, D'UNE PLUS GRANDE FÉLICITÉ QU'AUCUN DES PEUPLES VOISINS. NOUS REMERCIONS DIEU DE NOUS AVOIR ACCORDÉ NOTRE TRÈS GRACIEUSE REINE.

MAJESTÉ.

APPROCHE, ROBERT.

LA REINE D'ÉCOSSE TENTE DE FORMER UNE UNION POLITIQUE ET RELIGIEUSE CONTRE L'ANGLETERRE, AVEC, BIEN SÛR, POUR OBJECTIF À TERME DE S'EMPARER DU TRÔNE.

J'AI ÉGALEMENT APPRIS SON INTENTION DE SE MARIER AVEC UN ANGLAIS, POUR CONSOLIDER SES APPUIS DANS LE ROYAUME.

ALORS JE COMPTE PROPOSER À MA COUSINE LE NOM DE QUELQU'UN DE CONFIANCE, QUI SAURA NUIRE À SES DESSEINS, PEUT-ÊTRE MÊME LA CONTRÔLER.

ELISABETH, TU VEUX QUE J'ÉPOUSE... TA COUSINE ? !

M'EXCLURE DE TA VIE N'EST DONC PAS UNE SANCTION SUFFISANTE À TES YEUX ?

EN QUI D'AUTRE QUE TOI PUIS-JE AVOIR CONFIANCE, ROBERT, POUR UNE TELLE MISSION ?

ET IL ME SEMBLE QU'IL EXISTE PIRE DESTIN QUE CELUI D'ÉPOUSER UNE REINE.

JE TE FERAI COMTE DE LEICESTER. TU SERAS L'ÉGAL DES PLUS GRANDS DU ROYAUME.

C'EST BIEN LÀ MON SOUHAIT LE PLUS CHER, ELISABETH.

Westminster.

Edimbourg, Écosse. Juin 1566.

COMME MON PÈRE, ET MON FRÈRE, IL S'APPELLERA JACQUES.

Londres.

D'ABORD, MA COUSINE ME DÉFIE EN ÉPOUSANT UN HOMME REPRÉSENTANT UNE MENACE POUR MON ROYAUME. ET A PRÉSENT, CET IDIOT DE DARNLEY LUI DONNE UN FILS !

MOI, QUI NE SUIS QU'UNE BRANCHE STÉRILE...

CROYEZ-VOUS QU'UN JOUR CET ENFANT PUISSE DEVENIR NOTRE ROI ?

DIFFICILE D'IMAGINER CELA. D'AUSSI LOIN QUE SE SOUVIENNE MA FAMILLE, LE TRÔNE D'ANGLETERRE A TOUJOURS ÉTÉ OCCUPÉ PAR UN TUDOR.

J'ACCEPTE D'ÊTRE LA MARRAINE DU PETIT PRINCE D'ÉCOSSE... APRÈS TOUT, IL EST MON COUSIN.

QUE L'ON CHOISISSE UN GRAND SEIGNEUR POUR ME REPRÉSENTER AU BAPTÊME... ET QUE CELUI-CI EMPORTE AVEC LUI UN BASSIN D'ARGENT DE LA PLUS BELLE CONFECTION...

DORÉNAVANT, JE SOUHAITE QUE CHAQUE REPRÉSENTATION DE MA PERSONNE SOIT SOUMISE À L'ACCORD DU CONSEIL.

ET QUE TOUTE ŒUVRE NE CORRESPONDANT AUX CRITÈRES DE CE DERNIER SOIT BRÛLÉE !

BIEN, MAJESTÉ !

1570.

MAJESTÉ !

JE SAIS QUE JE VOUS PAYE POUR M'APPORTER DE MAUVAISES NOUVELLES, SIR FRANCIS, MAIS EST-IL OBLIGÉ QUE VOTRE TON SOIT TOUJOURS AUSSI LUGUBRE ?

LE PAPE PIE V VIENT DE PRONONCER VOTRE EXCOMMUNICATION POUR HÉRÉSIE, MAJESTÉ.

« CETTE PRÉTENDUE REINE D'ANGLETERRE, QUI USURPE MONSTRUEUSEMENT LA PLACE DE CHEF SUPRÊME DE L'ÉGLISE, REMPLISSANT SON CONSEIL D'HOMMES HÉRÉTIQUES ET PERVERS... »

« NOUS LA RETRANCHONS DU CORPS DE L'ÉGLISE, NOUS LA PRIVONS DE SON PRÉTENDU TITRE À LA COURONNE DU ROYAUME D'ANGLETERRE...

NOUS DÉLIONS SES SUJETS DE TOUTE OBÉISSANCE ENVERS ELLE, ET NOUS INTERDISONS À TOUS DE LUI OBÉIR, SOUS PEINE DE MALÉDICTION. »

C'EST UNE VÉRITABLE INVITATION AU MEURTRE SUR VOTRE PERSONNE, MAJESTÉ.

NUL DOUTE QUE L'ESPAGNE A POUSSÉ LE PAPE À FULMINER SA CONDAMNATION.

UNE TENTATIVE ARMÉE POUR VOUS DÉTRÔNER EST À PRÉVOIR, MAJESTÉ. ET PROBABLEMENT AU PROFIT DE LA REINE D'ÉCOSSE.

JE NE VEUX AUCUNE RÉACTION OFFICIELLE. ET ENVOYEZ SUR LE BILLOT TOUTE PERSONNE EN POSSESSION D'UNE COPIE DE CE DOCUMENT !

MARIE STUART ET SES PARTISANS REPRÉSENTENT PLUS QUE JAMAIS UNE MENACE.

QUE VOULEZ-VOUS, ON NE PEUT TOUT DE MÊME PAS METTRE LA REINE D'ÉCOSSE AU SECRET...

Whitehall.

MONTEZ ÇA AUX APPARTEMENTS DE SIR WILLIAM.

ENFIN, JE VEUX DIRE... LORD BURGHLEY, PUISQUE LA REINE LUI A CONFÉRÉ CE TITRE !

QU'EST-CE QUI PEUT ÊTRE SI LOURD ?

ÇA DOIT AVOIR UN RAPPORT AVEC LA REINE D'ÉCOSSE, COMME SOUVENT AVEC LE PATRON...

POURQUOI MARIE D'ÉCOSSE EST-ELLE ENFERMÉE, ICI EN ANGLETERRE ?

LES ÉCOSSAIS PENSENT QU'ELLE A FAIT ASSASSINER SON MARI, AVEC QUI ELLE NE S'ENTENDAIT PLUS...

FFF... ET QU'ELLE A ENSUITE ÉPOUSÉ CELUI QU'ON SOUPÇONNE D'ÊTRE L'ASSASSIN...

... C'EST POUR LA PROTÉGER DE SON PEUPLE QUE NOTRE BONNE REINE LA CONFINE.

UN BANQUIER FLORENTIN DU NOM DE RIDOLFI OEUVRE POUR UNE INTERVENTION ESPAGNOLE, DANS L'ESPOIR DE DÉLIVRER LA REINE D'ÉCOSSE.

CE BANQUIER INFLUENT COMPTE ÉGALEMENT SUR UN SOULÈVEMENT DES CATHOLIQUES ANGLAIS...

... POUR CELA, IL MISE SUR UN HOMME AVEC ASSEZ DE PRESTIGE POUR RALLIER LES HÉSITANTS. QUELQU'UN QUI AURAIT MANIFESTÉ UN CERTAIN MÉCONTENTEMENT À L'ENCONTRE DE NOTRE GOUVERNEMENT.

QUI ÇA ?

J'AI INTERCEPTÉ CET OR À DESTINATION DE L'ÉCOSSE. IL ÉTAIT CENSÉ FINANCER L'ÉVASION DE MARIE STUART.

L'ARGENT VIENT DE CE BANQUIER ?

NON. REGARDEZ PLUTÔT PAR QUI EST SIGNÉE LA LETTRE...

QU'IL SOIT SON COUSIN N'Y CHANGERA RIEN, LA REINE VOUDRA SA TÊTE...

ATTENDEZ-VOUS À CE QUE LES DÉPUTÉS RÉCLAMENT ÉGALEMENT CELLE DE MARIE D'ÉCOSSE.

UNE REINE AUTORISANT L'EXÉCUTION D'UNE AUTRE REINE ? N'Y COMPTEZ PAS !

C'EST POURTANT LA SEULE MANIÈRE DE NOUS METTRE À L'ABRI D'UNE ATTAQUE ESPAGNOLE... SANS REINE DE SUBSTITUTION, PLUS DE COMPLOTS !

NON !

VOUS NE MESUREZ PAS LES CONSÉQUENCES D'UNE TELLE EXÉCUTION.

NON SEULEMENT ELLE SOULÈVERAIT L'INDIGNATION DE TOUS LES SOUVERAINS D'EUROPE, MAIS CELLE-CI SE RETOURNERA PROBABLEMENT UN JOUR CONTRE MOI !

... ET N'OUBLIEZ PAS QUE TANT QUE MA COUSINE EST EN VIE, NOUS DISPOSONS D'UN MOYEN DE PRESSION SUR LE GOUVERNEMENT ÉCOSSAIS !

VOUS M'ENTENDEZ ? VOUS DEVREZ VOUS CONTENTER DE LA TÊTE DE NORFOLK POUR RASSURER LES PROTESTANTS, ET CALMER LES ARDEURS DES REBELLES CATHOLIQUES DU NORD !

JE VOUS PRÉDIS QUE CELA NE SUFFIRA PAS, MAJESTÉ. MAIS QU'IL EN SOIT AINSI.

JE VOUS ARRÊTE SUR ORDRE DE LA REINE, MONSIEUR LE DUC DE NORFOLK.

Août 1579.

Entre nous, Lord Burghley, que pensez-vous de ce projet de mariage avec ce prince français ?

Les années de confinement de la reine d'Écosse n'ont pas tari l'espoir chez certains catholiques de la voir un jour régner sur l'Angleterre.

Une alliance avec la France nous sécuriserait grandement.

Et vous, quelle est votre opinion ?

Je comprends les motivations du prince François d'Anjou, moins celles de notre majesté.

Qu'entendez-vous par là ?

Le dessein du prince de ravir les Pays-Bas aux Espagnols ne sera possible que grâce à un engagement des finances anglaises.

Son frère Henri III, roi de France, lui ayant refusé tout crédit en ce sens.

Si les événements devaient tourner à l'avantage d'Anjou, il cumulerait couronne d'Angleterre, des Pays-Bas, et de France si son frère venait à décéder.

Cela assurerait à notre reine une assise internationale considérable et inédite !

Il me semble que les considérations politiques ne soient pas là l'essentiel.

La perspective d'une vie conjugale ne semble pas lui déplaire, j'en conviens...

Salle du conseil privé.

LES ANGLAIS NE VOIENT PAS D'UN BON OEIL CE PROJET D'UNION AVEC UN FRANÇAIS. CATHOLIQUE, DE SURCROÎT !

UN CATHOLIQUE SUSCEPTIBLE DE RALLUMER DES BÛCHERS SITÔT COURONNÉ, COMME À L'ÉPOQUE DE SA MAJESTÉ MARIE TUDOR !

MESSIEURS, JE NE VOUS COMPRENDS PLUS. VOILÀ QUINZE ANS QUE VOUS ME REBATTEZ LES OREILLES AVEC MON MARIAGE, ET C'EST AINSI QUE VOUS ACCUEILLEZ LA CANDIDATURE LA PLUS SOLIDE ?

IL SEMBLE, MAJESTÉ, QUE PERSONNE NE VOUS AIT TENU AU COURANT DE CE PAMPHLET QUI CIRCULE DANS LES RUES DE LONDRES.

VOUS FAITES ALLUSION À CET AUTEUR QUI PARLE D'ALLIANCE DIABOLIQUE, ET ÉVOQUE AVEC DÉLICATESSE LA QUESTION DE MA CAPACITÉ À ENFANTER À MON GRAND ÂGE ?

SACHEZ QUE SA SANCTION PUBLIQUE EST PRÉVUE POUR DEMAIN.

VIVE LA REINE !

MUSELER SES DÉTRACTEURS NE RENDRA PAS CETTE UNION PLUS POPULAIRE...

JE TE PARIE DEUX LIVRES QUE CE MARIAGE NE VERRA PAS PLUS LE JOUR QUE LES PRÉCÉDENTS...

1581, Port de Deptford.

VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE QUE LE GOLDEN HIND A PARCOURU LES MERS ET OCÉANS LES PLUS LOINTAINS, POUR EN REVENIR CHARGÉ DE TRÉSORS PROVENANT DU MONDE ENTIER...

ET BIEN SOUVENT DE TERRITOIRES ESPAGNOLS, MAJESTÉ !

À CE PROPOS, NE CROYEZ-VOUS PAS QU'ANOBLIR FRANCIS DRAKE, ALORS MÊME QUE L'ESPAGNE NOUS EXHORTE À L'EMPRISONNER, NE SOIT LA PROVOCATION DE TROP ?

PHILIPPE D'ESPAGNE NE SE COMPORTE PAS MIEUX EN IRLANDE. ET CE DRAKE EST L'HOMME LE PLUS DIVERTISSANT DU MONDE.

VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE QU'IL EN A FAIT LE TOUR EN MOINS DE TROIS ANS ?

AVEC À BORD À SON RETOUR LE FRUIT DE SES PILLAGES. DE QUOI NOUS ATTIRER LES FOUDRES DU MONDE ENTIER...

ASSEYEZ-VOUS DONC, BURGHLEY, MANGEZ, ET LAISSEZ-VOUS EMPORTER PAR LE RÉCIT DE SES AVENTURES, C'EST LA REINE QUI VOUS L'ORDONNE !

AFIN DE M'EXCUSER AUPRÈS DU ROI D'ESPAGNE, JE VOUS COUPERAI LA TÊTE MOI-MÊME, MAJESTÉ !

SON HUMOUR EST PLUS DISCUTABLE ENCORE QUE SON MODE DE SUBSISTANCE.

1586.

MAÎTRE GIFFORD. LES LETTRES QUE VOUS TRANSPORTIEZ, ET QUE MES EXPERTS VIENNENT DE DÉCHIFFRER, ME CONFIRMENT QUE MARIE, REINE D'ÉCOSSE, CONTINUE DE CORRESPONDRE AVEC LA FRANCE ET L'ESPAGNE.

LA SIMPLE POSSESSION DE CES LETTRES FAIT DE VOUS UN TRAÎTRE. ET SAVEZ-VOUS QUEL SORT SA MAJESTÉ LEUR RÉSERVE ?

ON LES ÉVENTRE VIVANTS, SIR...

SOUHAITEZ-VOUS CONNAÎTRE LA COULEUR DE VOS ENTRAILLES, MAÎTRE ?

...

DANS CE CAS, CONTINUEZ À TRANSMETTRE CES LETTRES AUX DEUX PARTIS.

MAIS LORSQUE L'UNE D'ELLES PASSERA ENTRE VOS MAINS...

... JE VEUX QUE VOUS ME L'APPORTIEZ EN PREMIER.

JE SAIS QUE VOUS ÊTES EN CONTACT AVEC JEAN SAVAGE, CET ANCIEN MILITAIRE À LA SOLDE DE L'ESPAGNE...

DONT L'AMI JEAN BALLARD PRÔNE OUVERTEMENT L'ASSASSINAT D'ELISABETH TUDOR.

ET QUE CES DEUX-LÀ ONT APPROCHÉ DES ÉCOSSAIS ALLIÉS DE LA FRANCE, COMME L'ARCHEVÊQUE BEATON, LUI AUSSI DÉSIREUX DE VOIR MOURIR SA MAJESTÉ.

MAIS PLUS QUE TOUT, JE VEUX L'IDENTITÉ DE CELUI QUI PROJETTE DE LIBÉRER LA REINE D'ÉCOSSE.

UNE DERNIÈRE CHOSE, MAÎTRE GUIFFORD.

DÉVOILEZ AU GRAND JOUR NOTRE ENTENTE, ET J'EN FAIS DE MÊME AVEC VOS VISCÈRES !

Château de Chartley.

« MON TRÈS FIDÈLE BABINGTON. POUR QUE L'ENTREPRISE CONNAISSE LE SUCCÈS, VOUS DEVEZ CONSIDÉRER QUEL NOMBRE D'HOMMES VOUS POURREZ LEVER. QUELS PORTS VOUS SERONT ACQUIS POUR ACCUEILLIR LES FORCES ÉTRANGÈRES. »

« LES CHOSES ÉTANT AINSI PRÉPARÉES, IL FAUDRA METTRE LES SIX GENTILSHOMMES EN BESOGNE, ET LEUR DESSEIN EXÉCUTÉ, DONNER ORDRE QUE JE SOIS TIRÉE HORS D'ICI. »

« BABINGTON »...

« LEUR DESSEIN EXÉCUTÉ »...

CETTE FOIS, SA MAJESTÉ NE POURRA NIER L'IMPLICATION DIRECTE DE LA REINE D'ÉCOSSE !

FAITES ARRÊTER ET EXÉCUTER CE BABINGTON, AINSI QUE TOUS SES COMPLICES !

CELA SERA FAIT, MAJESTÉ. ET EN CE QUI CONCERNE LA REINE D'ÉCOSSE ? AU VU DE SON IMPLICATION, TOUT LONDRES VA EXIGER SA TÊTE.

PORTER LA MAIN SUR UNE TÊTE COURONNÉE EST PLUS QU'UN CRIME, C'EST UN SACRILÈGE !

MARIE D'ÉCOSSE EST IMPLIQUÉE AU PLUS HAUT POINT. JE CRAINS QUE SA MAJESTÉ N'AIT PLUS COMME CHOIX QUE CELUI DES MODALITÉS DE SA CONDAMNATION.

JE VEUX UN PROCÈS... NON, UNE COMMISSION SPÉCIALE !

QUEL QUE SOIT LE CHEMIN EMPRUNTÉ, SA MAJESTÉ DOIT SAVOIR QUE SEULE UNE EXÉCUTION SÉCURISERA SON ROYAUME.

ET SI, POUR AVOIR ASSASSINÉ UNE REINE CONSACRÉE, L'ESPAGNE DEVAIT NOUS ENVOYER UNE CENTAINE DE NAVIRES, À LAQUELLE JE N'AI PRESQUE RIEN À OPPOSER, CROYEZ-VOUS QUE NOUS SERIONS PLUS EN SÉCURITÉ, SIR FRANCIS ?

LA SÉCURITÉ DE SA MAJESTÉ EST MA PRÉOCCUPATION PREMIÈRE. ET TANT QUE MARIE D'ÉCOSSE RESPIRERA, ELLE CONSPIRERA !

6 mois plus tard.

Plymouth, 1587.

JE N'AI PAS TOUJOURS ÉTÉ D'ACCORD AVEC VOUS, LEICESTER. MAIS JE RECONNAIS QUE CETTE EXPÉDITION PRÉVENTIVE À UNE ATTAQUE ESPAGNOLE N'AURAIT, SANS VOUS, JAMAIS TROUVÉ GRÂCE AUX YEUX DE LA REINE.

L'IDÉE DE DRAKE D'ALLER DÉTRUIRE LA FLOTTE DANS LES PORTS D'ARMEMENT ESPAGNOLS AVANT MÊME SON DÉPART M'A PARU UNE CHANCE À SAISIR.

UN MESSAGE DE LA REINE !

IL S'AGIT D'UN CONTRORDRE DE LA REINE, INTERDISANT À DRAKE TOUTE ATTAQUE SUR LES PORTS ESPAGNOLS, ET LE CONFINANT À UN RÔLE D'OBSERVATION.

COMMENT LA REINE PEUT-ELLE ÊTRE SI VERSATILE ?

DRAKE EST NOTRE MEILLEURE CHANCE D'AFFAIBLIR L'ENNEMI AVANT L'ATTAQUE QU'ELLE REDOUTE TANT !

SI, ARRIVÉS À MI-CHEMIN, VOUS FAITES DEMI-TOUR, JE VOUS EN DONNE LE DOUBLE !

1588, Camp de Tilbury.

NOUS TENTONS D'ACHEVER CE BARRAGE, DANS LE CAS OÙ DES NAVIRES ESPAGNOLS CHERCHERAIENT À REMONTER LA TAMISE JUSQU'À LONDRES.

NOUS NE SERIONS PAS EN TRAIN DE NOUS PROTÉGER À LA HÂTE SI DRAKE N'ÉTAIT PAS ALLÉ PROVOQUER LES ESPAGNOLS SUR LEUR TERRAIN. ON PARLE DÉSORMAIS DE 130 NAVIRES, ET DE 30 000 HOMMES !

ELISABETH, IL EST REGRETTABLE QUE LE CONTRORDRE SOIT ARRIVÉ TROP TARD, MAIS IL FAUT DÉSORMAIS ALLER DE L'AVANT.

MON CHER PEUPLE FIDÈLE ! CEUX QUI ONT SOUCI DE MA SÉCURITÉ VOULAIENT ME DISSUADER DE VENIR AU MILIEU D'HOMMES EN ARMES, DE CRAINTE DE TRAHISON.

MAIS RIEN NE ME FERA DOUTER DE L'AMOUR DE MON PEUPLE !

ME VOICI DONC AU MILIEU DE VOUS, NON POUR ME DIVERTIR, MAIS POUR VIVRE OU MOURIR AVEC VOUS !

JE SAIS QUE JE N'AI QUE LE CORPS D'UNE FAIBLE FEMME, MAIS J'AI LE CŒUR ET LE COURAGE D'UN ROI, ET D'UN ROI D'ANGLETERRE !

JE DÉFIE L'ESPAGNE ET TOUT PRINCE D'EUROPE QUI OSERAIT ENVAHIR MON ROYAUME. PLUTÔT QUE DE SUBIR LA HONTE ET LE DÉSHONNEUR, JE PRENDRAI MOI-MÊME LES ARMES !

VOTRE VAILLANCE MÉRITE DES RÉCOMPENSES, ET JE VOUS PROMETS, EN FOI DE REINE, QUE VOUS LES AUREZ !

Richmond.

MAJESTÉ, L'ARMADA ESPAGNOLE A ÉTÉ APERÇUE AU LARGE DU DEVON !

CHERS AMIS, NOUS Y VOILÀ...

DRAKE ET HOWARD ONT IMMÉDIATEMENT LANCÉ LEURS NAVIRES LÉGERS HORS DU PORT DE PLYMOUTH...

... ET LES ONT ATTAQUÉS PAR L'ARRIÈRE.

... DES PERTES SÉRIEUSES POUR L'ARMADA SONT SIGNALÉES DÈS LE PREMIER JOUR, MAJESTÉ !

L'UN DES PRINCIPAUX BÂTIMENTS ESPAGNOLS SE SERAIT MÊME ÉCHOUÉ SUR LES CÔTES FRANÇAISES LE 25 JUILLET !

LE 27, LE VENT A TOURNÉ. LE COMMANDANT ESPAGNOL, MANIFESTEMENT SANS NOUVELLES DE SES ALLIÉS DES PAYS-BAS, A MIS LE CAP SUR CALAIS...

... DANS L'ESPOIR DE SE METTRE À L'ABRI. MAIS LE PORT EST TROP PETIT POUR ACCUEILLIR SA FLOTTE ENTIÈRE.

HOWARD ET DRAKE ONT PROFITÉ DE L'IMMOBILITÉ DE L'ARMADA POUR LANCER DE NOMBREUX BRÛLOTS, QUI ONT IMMÉDIATEMENT SEMÉ LA PANIQUE...

... CONTRAIGNANT LES BÂTIMENTS ESPAGNOLS À LARGUER LEURS AMARRES À LA HÂTE.

UNE PARTIE DE LA FLOTTE A PRIS FEU, TANDIS QUE L'AUTRE S'EST LAISSÉ DÉPORTER PAR LE VENT VERS LA MER DU NORD.

LE 29, HOWARD ATTAQUE EN FORCE LE RESTE DE L'ARMADA ET PARVIENT À LA DISLOQUER...

Saint-Paul de Londres.

NOUS RENDONS GRÂCE À DIEU, ET CÉLÉBRONS LA VICTOIRE DE LA VRAIE RELIGION SUR LES TÉNÈBRES DU PAPISME !

UNE LETTRE POUR SA MAJESTÉ, SIGNÉE DU COMTE DE LEICESTER.

« MA TRÈS CHÈRE ET DOUCE ELISABETH. LA TOUX NE M'A PAS QUITTÉ DEPUIS TILBURY, AU POINT QUE JE CRAINS DE NE JAMAIS TE REVOIR. »

« AINSI JE SAISIS L'OCCASION DE TE DIRE UNE DERNIÈRE FOIS MON AMOUR, QUI TOUJOURS A ÉTÉ SINCÈRE ET PROFOND. QU'IL S'AGISSE DE LA REINE, OU DE LA PETITE FILLE QUI GRIMPAIT AUX ARBRES. À JAMAIS. TON ROBERT. »

1599.

D'ABORD LE COMTE DE LEICESTER, PUIS SIR FRANCIS. ET ENFIN LE MEILLEUR D'ENTRE TOUS, LORD BURGHLEY, VOTRE PÈRE... QUE PUIS-JE FAIRE SANS EUX ?

JE N'AI PAS LA PRÉTENTION D'ÉGALER MON PÈRE. MAIS VOUS POUVEZ COMPTER SUR MON INDÉFECTIBLE LOYAUTÉ, MAJESTÉ.

VOUS AVOIR À MES CÔTÉS EST UN IMMENSE RÉCONFORT, SIR ROBERT.

QUE SE PASSE-T-IL SOUS MES FENÊTRES ?

IL SEMBLERAIT QUE LE COMTE D'ESSEX CHERCHE À ATTIRER VOTRE ATTENTION, MAJESTÉ. LES ANNÉES PASSÉES PRÈS DE SON PÈRE DE SUBSTITUTION, LE COMTE DE LEICESTER, L'ONT RENDU HABILE, MAIS SA PERSONNE EST INSTABLE.

IL EST PRESQUE TOUJOURS EN DÉSACCORD AVEC VOUS AU CONSEIL. C'EST UN SIGNE DE STABILITÉ, NON ?

SA DERNIÈRE EXCENTRICITÉ EST DE VOULOIR MENER LUI-MÊME NOTRE ARMÉE RÉTABLIR L'ORDRE EN IRLANDE.

L'IRLANDE EST LE TOMBEAU DES RÉPUTATIONS, SIR ROBERT. SOUTENEZ SA CANDIDATURE, ET VOUS N'AUREZ PLUS À LE SUPPORTER.

L'INTÉRÊT DU ROYAUME PASSE AVANT LE MIEN, MAJESTÉ. ET LE REBELLE TYRONE N'EN FERAIT QU'UNE BOUCHÉE.

VOUS M'AVEZ FAIT DEMANDER, MAJESTÉ...

1600.

SUR ORDRE DE SA MAJESTÉ. LA COMMISSION PRÉSIDÉE PAR LE GARDE DES SCEAUX A POUR MISSION DE JUGER POUR DÉSOBÉISSANCE...

... ROBERT DEVEREUX, COMTE D'ESSEX, POUR SON COMPORTEMENT À LA TÊTE DE L'ARMÉE ANGLAISE EN IRLANDE.

VOUS SONT REPROCHÉS VOS RETARDS DANS LA CONDUITE DE LA GUERRE, LES CRÉATIONS EXCESSIVES DE CHEVALIERS, L'ENTREVUE PRIVÉE AVEC L'ENNEMI...

... ET PLUS QUE TOUT, VOTRE RETOUR EN ANGLETERRE, CONTRAIRE AUX ORDRES DE LA REINE !

ALORS QUE VOUS AVIEZ INSISTÉ POUR CONDUIRE L'ARMÉE DE SA MAJESTÉ EN IRLANDE, ET QUE VOTRE MISSION ÉTAIT DE RENVERSER TYRONE...

Gué de la Bellaclinthe.

... VOUS VOUS ÊTES ENTRETENU UNE DEMI-HEURE AVEC LE TRAÎTRE, ET CE HORS DE PORTÉE D'ÉCOUTE DE VOS OFFICIERS

POUR FINALEMENT NÉGOCIER UNE TRÊVE AVEC L'ENNEMI ! POUR QUI VOUS ÊTES-VOUS PRIS, POUR UN ROI ?

AU VU DE CETTE HAUTE TRAHISON, MONSIEUR LE GARDE DES SCEAUX, JE RÉCLAME QUE LE COMTE D'ESSEX SOIT DÉMIS DE SES FONCTIONS ET ASSIGNÉ À RÉSIDENCE.

LEICESTER, VAINCU AUX PAYS-BAS. ESSEX, HUMILIÉ EN IRLANDE. QUAND LA REINE FERA-T-ELLE LA DISTINCTION ENTRE UN CHEF DE GUERRE ET UN FAVORI ?

C'EST INJUSTE, ESSEX A FAIT CE QU'IL FALLAIT...

M'EXCLURE DE LA COUR, MAIS SI PRÈS QUE JE PUISSE EN CONTEMPLER LES LUMIÈRES...

... JE RECONNAIS BIEN LÀ LA PERVERSITÉ DE LA REINE

NOUS AURIONS DÛ RENVERSER LA VIEILLE ET SA BANDE D'INCAPABLES À NOTRE RETOUR D'IRLANDE. TYRONE NOUS Y AURAIT MÊME AIDÉS !

QUE COMPTES-TU FAIRE À PRÉSENT ?

L'AUTEUR DE LA PIÈCE JOUÉE CE SOIR S'APPELLE WILLIAM SHAKESPEARE. IL A LA RÉPUTATION DE FAIRE SALLE COMBLE, MAJESTÉ.

JE CONNAIS SON TRAVAIL. JE PRÉFÈRE DE LOIN CELUI DE CHRISTOPHER MARLOWE !

CHERS AMIS, JE CROIS QU'IL EST TEMPS DE FAIRE L'INVENTAIRE DE NOS SOUTIENS.

WILLIAM SHAKESPEARE, MAJESTÉ.

IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND HONNEUR QUE JOUER POUR SA REINE.

GRAND DIEU, NON. BIEN SOT SERAIT L'ARTISTE QUI NE SAURAIT MESURER LA CHANCE D'AVOIR UNE REINE SI SENSIBLE À L'ART. MON QUARTIER COMPTE BIENTÔT PLUS DE POÈTES QUE DE PALEFRENIERS.

LE REGISTRE COMIQUE VOUS VA BIEN MIEUX.

CETTE PIÈCE SUR RICHARD II, CE ROI DÉTRÔNÉ PUIS ASSASSINÉ. IL S'EN EST FALLU DE PEU QUE JE LE PRENNE POUR MOI.

SANS PARLER DES ARCHITECTES ET DES MUSICIENS. À CE PROPOS, JE ME SUIS LAISSÉ DIRE QUE SA MAJESTÉ ÉTAIT UNE VIRTUOSE DU CLAVECIN.

IL SEMBLERAIT QUE VOUS SOYEZ TOMBÉ SUR LA SEULE RUMEUR FONDÉE DE TOUT LONDRES ME CONCERNANT.

Essex House.

UN COMPLOT EST MONTÉ CONTRE MA VIE. ON VEUT LIVRER L'ANGLETERRE AUX ESPAGNOLS !

ON SE REPLIE SUR ESSEX HOUSE !

Février 1601.

LA CRISE ÉCONOMIQUE, LA MISÈRE, LES PRIVILÈGES DE CERTAINS DE VOS COURTISANS DEVENUS INTOLÉRABLES POUR BEAUCOUP...

... ATTENDEZ-VOUS À UN PARLEMENT MOUVEMENTÉ, MAJESTÉ.

LA COURONNE D'UN ROI EST PLUS ÉBLOUISSANTE À REGARDER QU'ELLE N'EST LÉGÈRE À PORTER. ET AUCUN JOYAU N'A POUR MOI PLUS DE PRIX QUE L'AMOUR DE MON BON PEUPLE.

C'EST POURQUOI JE COMPTE VOUS PROPOSER UNE LOI POUR LE SOULAGEMENT DES PAUVRES, ET DES SOLDATS INVALIDES, QUI SERONT DÉSORMAIS PRIS EN CHARGE PAR LES PAROISSES.

J'AI ÉGALEMENT APPRIS QUE CERTAINS MONOPOLES ACCORDÉS ÉTAIENT AVEC LE TEMPS DEVENUS DOMMAGEABLES À MES BONS SUJETS. EH BIEN, SACHEZ QUE J'AI DÉCIDÉ DE LES ANNULER !

COMMENT COMPTE-T-ELLE NANCER CETTE AIDE AUX MISÉREUX ?

ET QUI, BIENTÔT, RÉGNERA SUR CE DÉSORDRE ?

Mars 1603, Château de Richmond.

IL FAUT VOUS NOURRIR, MAJESTÉ.

REFUSER TOUTE MÉDECINE EST DES PLUS RISQUÉ, MAJESTÉ.

C'EST AVEC TRISTESSE QUE JE VIENS ABORDER AVEC VOUS LE SUJET DE VOTRE SUCCESSION, MAJESTÉ.

MÊME SI J'AI UNE IDÉE PRÉCISE DE VERS QUI VA VOTRE PRÉFÉRENCE. VOTRE FILLEUL JACQUES, ROI D'ÉCOSSE.

N'EST-CE PAS ?

L'ANGLETERRE A EU BEAUCOUP DE CHANCE DE VOIR RÉGNER LES TUDORS, ET TOUT PARTICULIÈREMENT SA MAJESTÉ ELISABETH, QUE LES ANGLAIS N'OUBLIERONT JAMAIS.

JE M'ÉLOIGNE...

Your Robert

LE DOSSIER

Portrait d'Elisabeth Ire
dit le « Darnley portrait »,
huile sur panneau de bois
(école néerlandaise),
v. 1575.
© National Portrait Gallery, London, UK / De Agostini Picture Library / Bridgeman Images.

ELISABETH IRE (1533-1603)

Michel Duchein est un archiviste et historien français, né en 1926. Conservateur général du patrimoine et inspecteur général honoraire des archives de France, il est l'auteur de plusieurs biographies consacrées à divers souverains britanniques, principalement des maisons Tudor et Stuart.

ELISABETH LA GRANDE

Elisabeth Tudor, fille d'Henri VIII et d'Anne Boleyn, règne sur l'Angleterre de 1558 à 1603. Elle est une des figures majeures de l'histoire européenne en cette période qui marque la transition entre le Moyen Âge et l'époque moderne.
La rupture avec Rome et le catholicisme, accomplie par Henri VIII, père d'Elisabeth, sera suivie par une période de réaction catholique sous sa fille aînée Marie Tudor. Le règlement difficile et douloureux de cette question s'imposera à Elisabeth lorsqu'elle succédera à sa sœur ; il sera aussi un de ses legs essentiels à l'histoire de son pays.

Elisabeth princesse, à l'âge de 13 ans, par Guillaume Scrots, huile sur panneau de bois, v. 1546.
© Royal Collection Trust Her Majesty Queen Elizabeth II, 2016 / Bridgeman Images.

L'énigme d'Elisabeth

« The Elizabethan Age » ou quarante-cinq ans d'un règne glorieux

Cette époque est marquée par l'abondance des poètes, des dramaturges (Shakespeare !), des musiciens, des artistes, sans oublier les navigateurs et les hommes de guerre, et les victoires militaires dont la destruction de l'Invincible Armada espagnole est le symbole.

Pendant tout ce temps, Elisabeth Tudor ne cessera d'intriguer le monde. Elle a, selon ses propres paroles, « *the stomach of a king* » (le courage d'un roi), mais elle est outrageusement féminine par sa coquetterie, ses hésitations, ses sautes d'humeur. Sa vie sexuelle est et restera un mystère qui passionne les historiens comme il a passionné ses contemporains. Et l'origine de tout cela remonte aux circonstances de sa naissance et de sa jeunesse.

Les mariages d'Henri VIII

Lorsqu'en 1533 il fait annuler, par des évêques complaisants, son mariage vieux de vingt-quatre ans avec Catherine d'Aragon, pour épouser sa jeune maîtresse Anne Boleyn, Henri VIII provoque l'indignation du pape, la rupture avec le catholicisme, et un imbroglio juridico-théologique inextricable.

De son premier mariage il a eu une fille, Marie, alors âgée de 16 ans. D'Anne Boleyn il aura bientôt une autre fille, Elisabeth, aussitôt proclamée héritière puisque Marie, issue d'un mariage déclaré nul, est *ipso facto* bâtardisée. Trois ans plus tard, Anne Boleyn est condamnée à mort pour adultère, son mariage annulé à son tour, et Elisabeth rejoint Marie dans la bâtardise. Le troisième mariage du roi, avec Jane Seymour, lui donnera enfin un fils : le futur Edouard VI.

Face au fils légitime, deux filles bâtardes et pourtant princesses : Marie et Elisabeth

Dix-sept années les séparent. Elles disposent chacune d'une maison, avec leurs domestiques et leur précepteur, et reçoivent une éducation soignée. Elisabeth, plus tard, fera grand étalage de sa culture littéraire et de ses vastes connaissances. Marie, qui jamais n'oubliera qu'elle est née catholique, reste attachée à la religion de sa mère. Elisabeth, elle, se garde bien d'afficher quelque choix confessionnel que ce soit.

Henri VIII, qui s'est encore remarié trois fois, incline vers le protestantisme doctrinal, de nuance luthérienne plutôt que calviniste. Lorsqu'en 1547 il meurt, on découvre que son testament, avec un parfait illogisme, désigne comme successeurs, dans l'ordre, Edouard, Marie et Elisabeth.

Pendant le court règne d'Edouard VI, le protestantisme triomphe. Elisabeth, une adolescente intelligente, prudente et secrète, ne fait guère parler d'elle. Mais le jeune roi meurt, tuberculeux, après six ans de règne.

Marie, la très catholique fille de Catherine d'Aragon, succède à Edouard

Les relations de la nouvelle reine avec sa sœur cadette ne pouvaient qu'être mauvaises. Elles le sont d'autant plus que la réaction catholique s'installe, brutale et sanglante, et que le mariage de Marie avec son cousin le roi d'Espagne Philippe II

L'EUROPE AU TEMPS D'ELISABETH IRE

soulève l'indignation dans le pays. En avril 1554 est découverte une conspiration protestante, menée par le gentilhomme Thomas Wyatt, pour détrôner Marie au profit de sa sœur. Cette fois, Elisabeth risque sa vie.

De la prison...

Elle est arrêtée, emprisonnée à la Tour de Londres, accusée de haute trahison. Dans l'Angleterre du XVIe siècle, elle semble promise à l'échafaud.

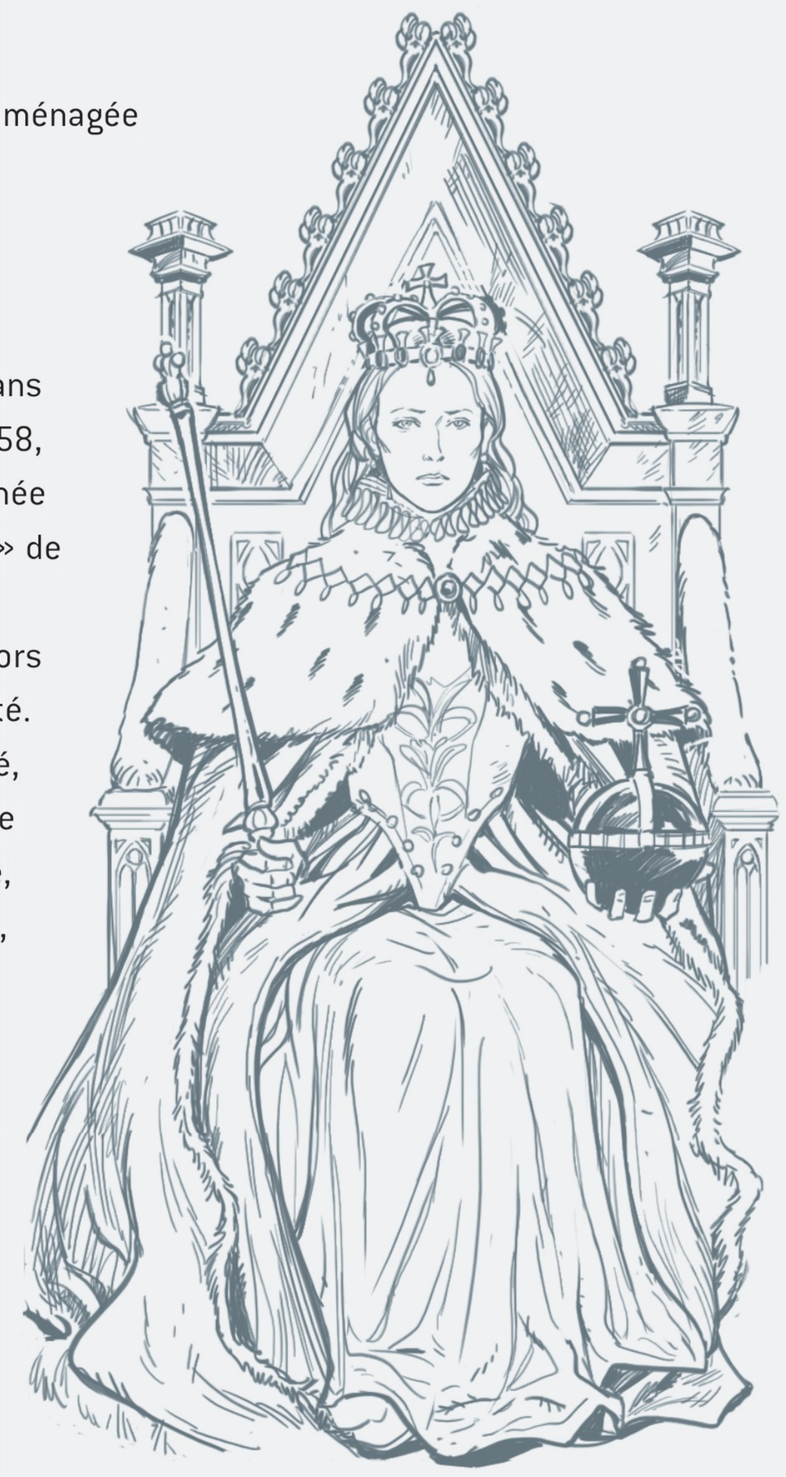
Marie Tudor, en l'occurrence, agit avec une modération inattendue. Malgré les instances de ses conseillers catholiques, elle décide qu'aucune preuve n'existe de la complicité d'Elisabeth dans la conspiration. Même le mari espagnol de la reine pousse à l'indulgence, pour ne pas risquer de favoriser les prétentions de l'Écossaise Marie Stuart, cousine catholique des Tudors mais mariée au dauphin de France. Wyatt, promis à l'échafaud, jure devant Dieu que la princesse Elisabeth ignore tout du complot – serment probablement mensonger.

Tandis que Wyatt est exécuté pour haute trahison, Elisabeth est libérée. Dès lors, elle vit discrètement, entretenant avec sa sœur des relations courtoises, affichant un catholicisme de bon ton, ménagée par son beau-frère espagnol.

... au trône

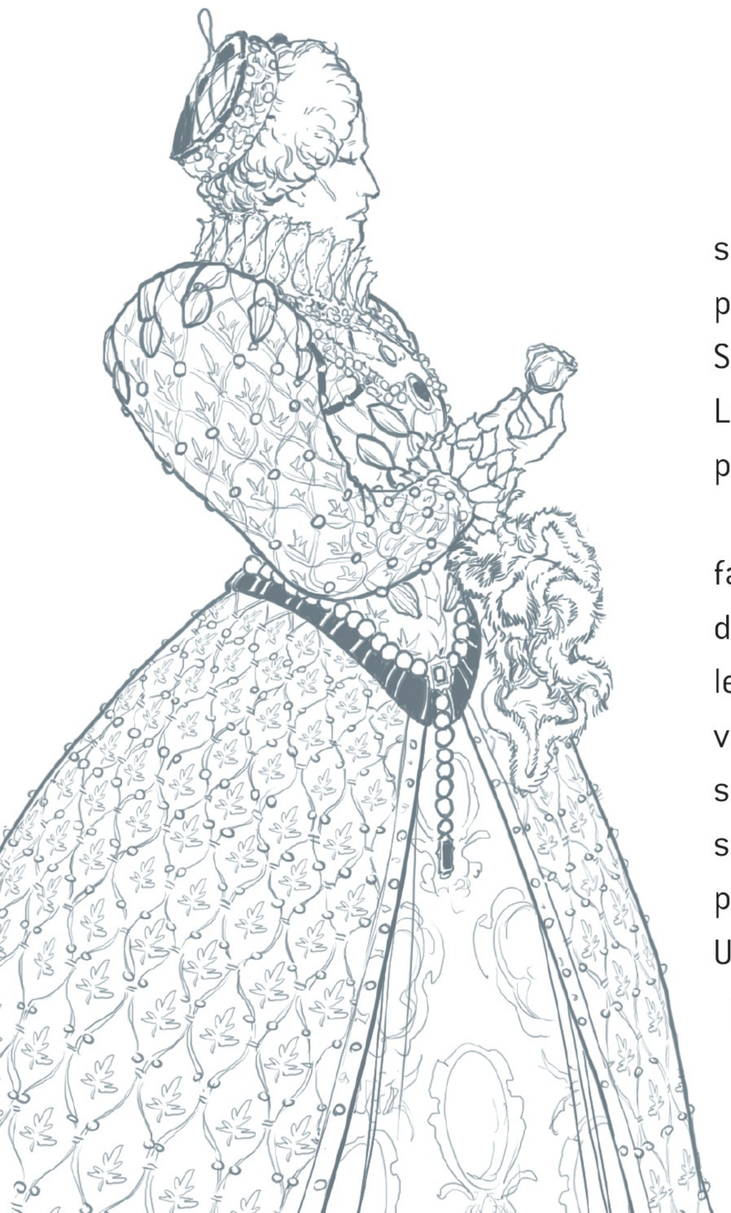
Lorsque Marie Tudor meurt sans laisser d'enfant, le 17 novembre 1558, la très populaire Elisabeth est proclamée reine avec un « immense cri de joie » de la foule.

L'héritage de la jeune femme, alors âgée de 25 ans, n'est pas disputé. Pourtant le roi de France, mal inspiré, proclame qu'Elisabeth, bâtarde, fille d'une union non reconnue par l'Église, n'a aucun titre au trône d'Angleterre, et que la véritable héritière est Marie Stuart, épouse du dauphin François. Personne en Europe ne partage cette position, mais elle sera lourde de conséquences : Marie Stuart est d'emblée posée comme rivale d'Elisabeth et comme candidate à son trône.



ELISABETH SERA « GOUVERNEUR SUPRÊME DE L'ÉGLISE D'ANGLETERRE »

Robert Dudley, comte de Leicester par Jacobus Houbraken, gravure, 1738.
© Photothèque Hachette.



Les choix décisifs

Elisabeth doit, sans attendre, prendre possession de son trône et en assumer les responsabilités.

L'Angleterre sera-t-elle catholique ou protestante ?

La jeune reine semble d'abord hésiter. Le parti protestant, persécuté par Marie Tudor, relève vite la tête, les catholiques restent néanmoins nombreux aux postes de commande du royaume. À son couronnement, la reine refuse certains rites catholiques, comme l'élévation de l'hostie. Elle proclame qu'elle n'a pas l'intention d'ouvrir des fenêtres dans le cœur de ses sujets pour connaître leur foi. Enfin, en avril 1559, le Parlement tranche la question : Elisabeth sera « gouverneur suprême de l'Église d'Angleterre ». La rupture avec Rome est donc consommée, mais la hiérarchie épiscopale est conservée. Système ambigu, qui finira par s'imposer et qui durera jusqu'à nos jours sous le nom d'anglicanisme.

Le « Conseil privé » veut marier sa reine

Dans le nouveau gouvernement, les protestants sont majoritaires, y compris le principal conseiller (on pourrait dire, anachroniquement, le Premier Ministre), Sir William Cecil, proche de la reine. Devenu plus tard Lord Burghley, il restera au côté d'Elisabeth pendant presque tout le règne, jusqu'à sa mort en 1598.

Elisabeth, à son avènement, est célibataire. Il faut penser à sa succession future. Les intrigues diplomatiques bouillonnent dans toute l'Europe pour le choix du candidat ; même Philippe d'Espagne, veuf de Marie Tudor, envisage un moment d'épouser sa sœur ! Rois et princes veufs ou célibataires sont sur les rangs. Or le peuple d'Angleterre, représenté par le Parlement, exige un roi anglais et protestant. Une pétition, pressante bien que respectueuse, est présentée à la reine. Elle répond, à sa manière, sans s'engager : elle se mariera si Dieu le veut, mais elle n'entend pas qu'on lui dicte sa conduite. Et la question restera ouverte pendant près de trente ans, au grand désespoir des conseillers privés, des membres du Parlement et des diplomates.

1559, année de la rébellion protestante en Ecosse

Elle s'est produite contre la régente catholique (et française) Marie de Guise, mère de Marie Stuart. Des troupes françaises aident la régente contre les rebelles. Ceux-ci, logiquement, font appel à l'Angleterre protestante. Elisabeth, dont c'est le baptême du feu, hésite à peine : elle envoie une escadre dans les eaux écossaises face à Édimbourg, violation caractérisée d'un territoire étranger, et les Français sont chassés. Le sort en est jeté : l'Écosse sera protestante. Marie Stuart, devenue dans l'intervalle reine de France puis veuve, retournera en Écosse malgré le refus d'Elisabeth de lui autoriser le passage par l'Angleterre, et la rivalité des deux femmes s'imposera comme une donnée pérenne de la politique européenne.

Un scandale « privé » manque de coûter son trône à Elisabeth

Elisabeth a un ami d'enfance, Robert Dudley, avec qui elle se montre de plus en plus intime, bien qu'il soit marié. La rumeur se répand que la reine est devenue la maîtresse du jeune homme, et même qu'elle a accouché d'un enfant adultérin. Or, le 7 septembre 1560, la femme de Robert, Amy Robsart, meurt en chutant dans l'escalier de sa résidence. Cette fois, toute l'Europe parle d'assassinat. Elisabeth prend soudain conscience du danger ; elle déclare publiquement qu'elle n'a jamais éprouvé pour Robert Dudley qu'une chaste amitié ; elle cesse de le voir pendant plusieurs mois et le scandale finit par s'apaiser. Promu comte de Leicester, il demeurera jusqu'à sa mort, vingt-huit ans plus tard, le fidèle ami de la souveraine.

S'attaquer à la réforme monétaire, une mesure vitale pour le royaume

Le règne de Marie Tudor, succédant à ceux de son frère et de son père, avait été catastrophique

pour l'économie anglaise. Elisabeth, parfaitement conseillée par sir Thomas Gresham, un négociant et banquier bien informé des mécanismes économiques, ami de William Cecil, décide une dévaluation générale des monnaies en circulation et la frappe de pièces de meilleur aloi. Après quelques turbulences, la confiance revient et l'Angleterre retrouve, au moins provisoirement, un équilibre budgétaire qu'étaient loin de connaître alors la France et même l'Espagne.

Les ruptures

L'aide aux protestants français échoue

Au début de l'année 1562, une guerre civile éclate en France entre le parti catholique, dirigé par le duc de Guise, et le parti protestant dont le chef est le prince de Condé. Il s'agit de la première des tragiques « guerres de religion » qui ensanglanteront le pays pendant trente-six ans. Bientôt menacé de défaite et d'anéantissement, Condé fait appel à Elisabeth, championne du protestantisme. Après de longues hésitations, elle se décide à intervenir en faveur de ses coreligionnaires. Un corps expéditionnaire anglais traverse la Manche et occupe Le Havre. Mais la fortune des armes tourne décidément contre Condé et, après dix mois d'occupation anglaise, il faut évacuer Le Havre et rapatrier le corps expéditionnaire, réduit à 1500 hommes par la guerre et la maladie. Elisabeth en tire une amère leçon, qu'elle n'oubliera pas. Ses relations avec la France seront désormais pacifiques, sinon toujours cordiales, et jamais plus elle ne s'engagera, au moins officiellement, dans un conflit interne à l'étranger.

Comment Marie Stuart devient pour les catholiques la reine légitime d'Angleterre

Marie Stuart, remariée malgré l'opposition de sa cousine et qui est maintenant mère d'un petit prince Jacques, doit quitter l'Écosse pour fuir la rébellion de ses sujets et se réfugie en Angleterre. Elisabeth profite de l'occasion pour garder prisonnière sa cousine sous prétexte d'une information judiciaire concernant l'assassinat de l'époux de Marie. Cette mesure arbitraire déclenche la colère des catholiques de toute l'Europe, qui y voient une violation de la paix religieuse. Dans sa prison, Marie Stuart ne cessera plus désormais d'intriguer, en Angleterre et à l'étranger, d'autant plus que le pape, après de longues hésitations, s'est décidé à excommunier Elisabeth, « bâtarde et hérétique ». Les complots se multiplient pour renverser l'usurpatrice protestante ; celui de 1572 entraîne l'exécution pour haute trahison du plus grand seigneur d'Angleterre, le duc de Norfolk.

L'Invincible Armada en 1588 : la bataille de Gravelines, par Nicholas Hilliard, huile sur toile, v. 1588.

© Society of Apothecaries, London, UK / Bridgeman Images.

Une curieuse affaire politico-sentimentale avec le duc d'Anjou

En 1579, le duc d'Anjou, François de Valois, frère du roi de France Henri III, tente à la fois de devenir roi des Pays-Bas et d'épouser Elisabeth. Elle a quarante-six ans et personne ne croit plus à son mariage lorsque, à la surprise générale, elle semble accueillir favorablement ce nouveau prétendant. François d'Anjou vient en Angleterre, les fêtes redoublent. Il y a même un échange symbolique d'anneaux.

Portrait de Marie Tudor tenant une rose par Antonio Moro, peinture, 1554.
© Photothèque Hachette.

Le mystère demeure : Elisabeth, protestante et excommuniée par le pape, a-t-elle réellement envisagé d'épouser ce prince catholique de vingt et un ans son cadet, guère séduisant de surcroît ? Peut-être a-t-elle vu là sa dernière chance, pour la vieille fille qu'elle était, d'une union légitime ? Toujours est-il que l'Angleterre fut horrifiée et que François rembarque pour aller conquérir les Pays-Bas. Il meurt en 1583 sans avoir revu sa « fiancée ».

Elisabeth est en Europe l'héroïne du protestantisme

Les expéditions maritimes anglaises (Francis Drake, John Hawkins, plus tard Walter Raleigh) se multiplient outre-Atlantique, avec pillage des richesses espagnoles. Le tour du monde accompli par Drake de 1577 à 1580 – le premier après celui de Magellan – suscite en Angleterre un immense enthousiasme, et Drake est anobli par la reine. Conséquence logique de ces provocations : Philippe II rappelle de Londres son ambassadeur et la guerre est déclarée entre les deux pays.

Bientôt, la révolte protestante de la Hollande contre la domination espagnole permettra à l'Angleterre d'intervenir secrètement du côté des rebelles (les fameux « Gueux » de Guillaume d'Orange) et de transformer le conflit néerlandais en guerre de religion internationale.

De l'exécution de Marie Stuart à la défaite de l'Armada espagnole

Marie Stuart, toujours prisonnière, prend connaissance d'un énième complot pour détrôner et assassiner Elisabeth, tramé par le jeune catholique Anthony Babington. Imprudente, elle commet la folie d'adhérer au projet, par une lettre que la police du ministre Walsingham s'empresse d'intercepter. L'issue est fatale : l'ex-reine d'Écosse est condamnée à mort. Elisabeth hésite, puis signe l'ordre d'exécution. La hache tombe à Fotheringay le 8 février 1587. Le scandale dans le monde catholique est énorme. Marie Stuart ne cessera plus d'être perçue comme une martyre de sa foi et y gagnera la réputation posthume quelque peu exagérée d'une sainte ! La réaction la plus violente vient d'Espagne. Philippe II décide d'en finir avec l'hérétique et cruelle Anglaise. Il fait armer à grands frais une flotte considérable : 130 navires, 30 000 hommes, plus 15 000 à venir de la Flandre catholique. Tout le monde crut que c'était l'Invincible Armada. Mais des vents nul n'est maître : l'Armada est bloquée dans le Pas-de-Calais par la météo et par le harcèlement habile des marins anglais. Elisabeth, vêtue d'une armure d'argent, vient inspecter ses troupes à Deptford et prononce, sous la pluie, le discours célèbre avec ces paroles légendaires : « Je ne suis qu'une faible femme mais j'ai le courage d'un roi » (8 août 1588). Quelques jours plus tard, l'Armada est dispersée par la tempête et anéantie, signant la fin du rêve de domination universelle de l'Espagne.

La fin de la mythique reine vierge

Elisabeth, bien que vieillissante, fait figure d'héroïne, voire d'icône. Les peintres la représentent toujours jeune, hiératique, impassible. Les poètes la célèbrent sous le nom de Gloriana. Plus que jamais, elle règne sur l'Angleterre et sur sa Cour. Parmi ses favoris, le jeune et brillant comte d'Essex, caresse des rêves fous de grandeur. Elle le nomme gouverneur de l'Irlande où couve une révolte. Or Essex joue double jeu, traite avec les rebelles, envisage un coup de force à Londres. Arrêté, il est à son tour condamné à mort et décapité (25 février 1601). L'Europe est frappée de stupeur, mais la vieille reine ne se remettra jamais de cette dernière émotion. Elle prononce encore, au Parlement, un discours resté comme le symbole de son règne – le « Golden Speech ». Puis elle glisse lentement vers sa fin. « Je m'éloigne », dit-elle ; et elle s'éteint, le 24 mars 1603. Son successeur sera, ironie du sort, le fils de Marie Stuart, Jacques VI d'Écosse devenu Jacques I[er] d'Angleterre, qui sera le premier « roi de la Grande-Bretagne », en attendant l'union officielle des deux pays un siècle après.

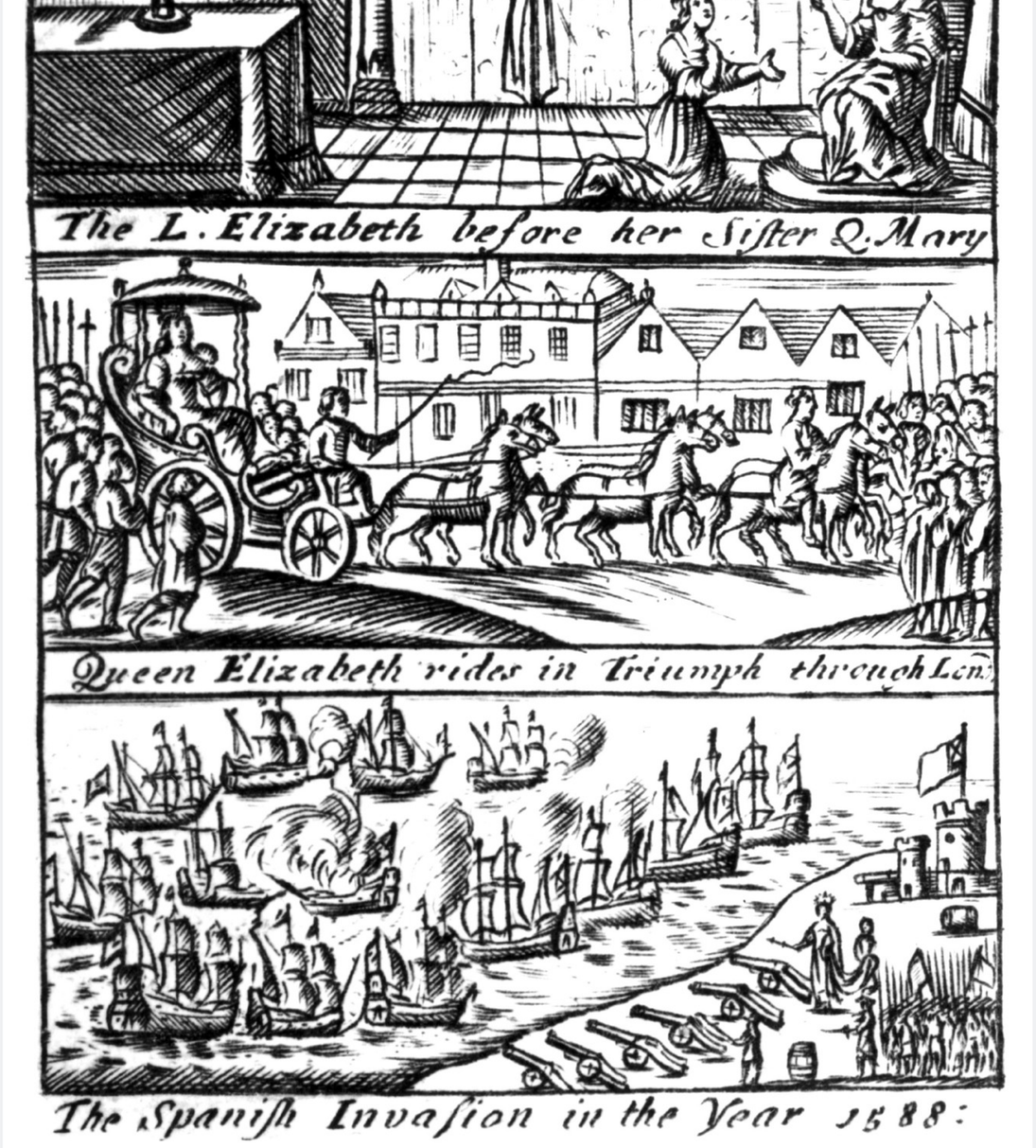
LE MAKING OF

Le personnage et le règne d'Elisabeth Tudor – Elisabeth Ire – occupent, dans l'historiographie du XVIe siècle, une place centrale ; ce qui ne signifie pas qu'aucune zone d'ombre ne subsiste autour d'elle. Elle se situe au cœur d'un des conflits idéologiques les plus âpres de l'histoire européenne : catholicisme contre protestantisme. Elle est également la « reine vierge », une anomalie en son temps, mais cette virginité est aussi problématique que célèbre. Tout cela explique que les témoignages contemporains la concernant soient nombreux, variés et même contradictoires selon leur origine. Pour l'élaboration de cet album, il a donc fallu opérer des choix, mettre l'accent sur certains aspects du caractère de la reine, laisser délibérément de côté d'autres traits plus incertains.

Une documentation abondante mais partisane

Reine d'un grand royaume, elle est entourée d'une Cour, source d'intrigues comme d'informations qui demandent à être passées au crible de la critique. Plusieurs de ses contemporains ont laissé des mémoires, qui souvent n'ont été publiés que longtemps après leur mort.

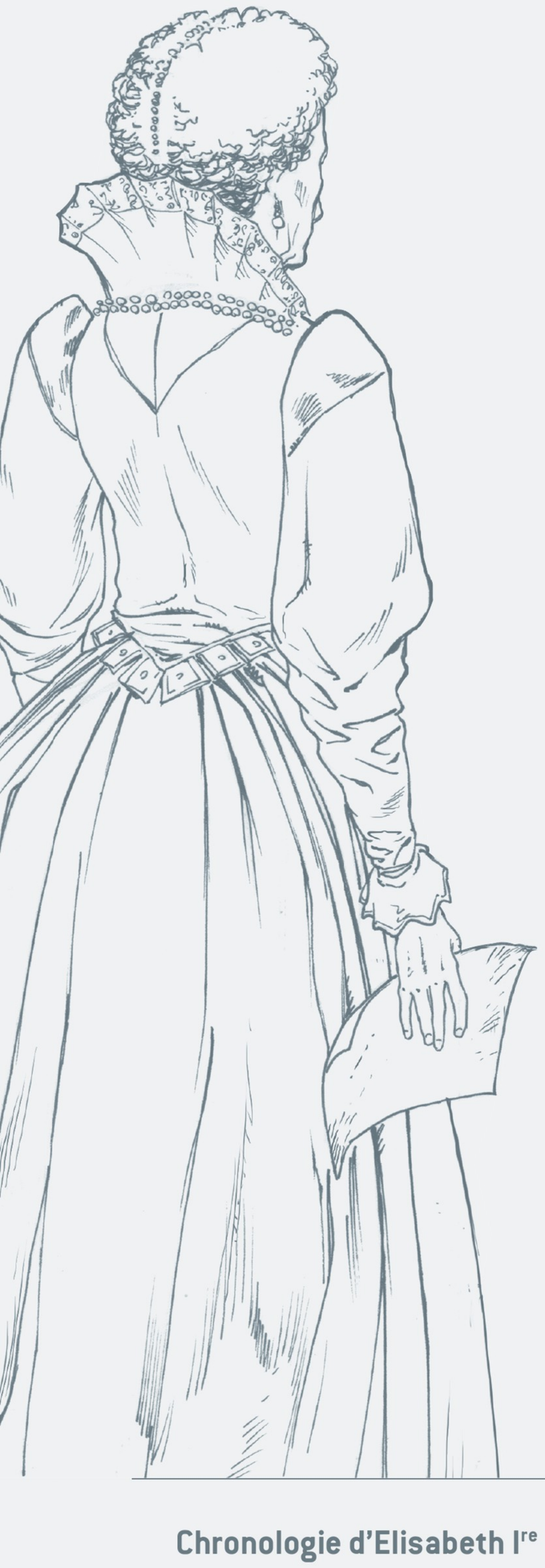
D'autres, comme William Camden ou Raphael Holinshed, ont écrit l'histoire du règne sous une forme plus ou moins officielle. Beaucoup de correspondances privées ont subsisté dans des archives familiales. Celles de William Cecil, d'Anthony et de Francis Bacon, de Francis Walsingham, sont de véritables mines de trésors pour qui tente de pénétrer dans le cercle doré de la cour élisabéthaine. Enfin, c'est surtout sous la plume, parfois très acérée, des diplomates étrangers en poste ou en mission à Londres qu'abondent les anecdotes et les portraits de la reine. Les ambassadeurs d'Espagne ne négligent, dans leurs rapports codés, pas plus les bruits de couloir que les indiscrètes confidences des hauts fonctionnaires. Leurs collègues de France ne sont pas moins curieux : par exemple Antoine de la Mothe-Fénelon (de 1568 à 1575) et le pittoresque Paul Hurault de Maisse (1597-1598). Par ailleurs, toute source catholique a des chances d'être hostile à Elisabeth ; toute source protestante lui est généralement plus favorable. Nous avons soigneusement conservé l'écho de ces opinions contradictoires dans les dialogues de cet album.



Elisabeth prisonnière dans la Tour, Elisabeth devant sa sœur Marie, Entrée triomphale dans Londres, L'invasion espagnole en 1588, gravure de Cornelius Danckerts, « Popish Plots and Treasons » (détail).
© Collection privée / Bridgeman Images.

Une personnalité marquée par les vicissitudes de son enfance

Jusqu'à l'âge de 25 ans, elle a été menacée de disgrâce et même de mort. Au plus fort de son règne, il restera chez elle un fort sentiment d'insécurité à l'origine de beaucoup de ses décisions violentes,



voire cruelles. Cela nous a paru justifier un assez long développement, en ouverture de l'album, sur les relations d'Elisabeth avec sa sœur Marie Tudor, dont elle est en quelque sorte l'antithèse. Ainsi est défini d'emblée le conflit qui situe le règne d'Elisabeth Ire dans l'histoire.

Après Marie Tudor, Marie Stuart. Après la sœur, la cousine. Les relations entre la reine d'Angleterre et la reine d'Écosse sont peut-être l'aspect le plus souvent étudié de cette époque. Qu'il y ait eu, entre les deux femmes, un élément de rivalité personnelle, est indéniable (Marie a neuf ans de moins qu'Elisabeth, et une grande réputation de beauté). Que l'aspect confessionnel de cette rivalité leur ait été imposé par le contexte de leur époque ne l'est pas moins. Elisabeth n'avait rien d'une fanatique religieuse. C'est l'acharnement des catholiques les plus intransigeants, aidés par l'Espagne, qui a poussé finalement la reine Tudor à mettre le catholicisme hors la loi et à multiplier les condamnations à mort qui sont un des aspects les plus navrants du règne. Nous avons choisi d'y consacrer plusieurs pages de cet album, suivant en cela les témoignages contemporains.

Nous avons volontairement laissé au deuxième plan des aspects de son règne où la reine n'intervient que peu directement : la floraison artistique et littéraire, la découverte du monde. Deux épisodes toutefois valaient la peine d'être évoqués, en raison de leur retentissement mondial : le tour du monde de Francis Drake (1577-1580) et la défaite inattendue de la prétendue « Invincible Armada » espagnole (1588).

La question du célibat

Il importe peu de savoir si Elisabeth a eu avec Robert Dudley, avec Robert d'Essex ou avec d'autres, des relations intimes, ou si elle s'est bornée à des jeux superficiels. Mais son refus obstiné de se marier a constitué une donnée pérenne de la politique anglaise et européenne pendant au moins trente ans. Il nous a paru intéressant d'aborder cette question sous l'angle de la « royauté au féminin », comme Bernard Cottret a sous-titré sa belle étude du règne d'Elisabeth. « Si vous vous mariez, vous ne serez plus que reine ; tandis que si vous restez seule, vous serez à la fois roi et reine », lui dit un jour l'ambassadeur d'Écosse James Melville. Là est peut-être la clef du mystère.

Comment représenter la reine Tudor ?

Son aspect physique nous est bien connu, à la fois par les descriptions données par ses contemporains (parfois un peu hésitantes : son teint était-il « olivâtre » ou « pâle » ? Ses cheveux étaient-ils « dorés » ou « flamboyants » ?) et par ses innombrables portraits. Encore faut-il se rappeler qu'à partir de 1570 environ les peintres ont l'obligation légale de s'inspirer de ses portraits officiels, où le fard et les ornements précieux transforment le visage en une sorte d'icône figée. En revanche, les expressions de son visage ont été souvent décrites par ses contemporains. Elle était coléreuse, arborait fréquemment une mine « de lionne », elle aimait séduire, et les plaisanteries la faisaient rire à gorge déployée. Tout cela se retrouve dans les pages de cet album, avec le maximum de vraisemblance.

Le hasard de sa naissance l'a placée au cœur d'un conflit religieux qu'elle n'a nullement voulu, mais qui a marqué, malgré elle, toute son existence. L'écueil pour notre travail aurait été de prendre parti pour l'un ou l'autre camp de ce conflit : autrement dit, de privilégier la Gloriana chère à la majorité des historiens anglais ou la « sanglante bâtarde » des propagandistes catholiques de son temps. Nous avons souhaité rester aussi neutres que possible dans ce débat, en espérant avoir montré les multiples et contradictoires facettes de son exceptionnelle personnalité. ■

Chronologie d'Elisabeth Ire

1533 : naissance d'Elisabeth Tudor.
1554 : Elisabeth prisonnière à la Tour de Londres.
1558 : Elisabeth devient reine d'Angleterre. Sa cousine Marie Stuart revendique le titre.
1560 : scandale sur les relations d'Elisabeth et de Robert Dudley.
1568 : Marie Stuart, chassée d'Écosse, est prisonnière en Angleterre.
1570 : Elisabeth excommuniée par le pape.
1571-1572 : conspiration de Ridolfi. Exécution du duc de Norfolk.
1577-1580 : tour du monde de Francis Drake.
1581 : projet de mariage d'Elisabeth et de François d'Alençon-Anjou.
1587 : exécution de Marie Stuart.
1588 : échec de la grande Armada espagnole.
1599-1601 : révolte et exécution du comte d'Essex.
1603 : mort d'Elisabeth.

Références bibliographiques

La période

- **LE DOSSIER DE L'INVINCIBLE ARMADA,** Colin MARTIN et Geoffrey PARKER, *Tallandier, 1988.*
- **LES TUDORS,** Liliane CRÉTÉ, *Paris, Eyrolles, 2000.*
- **L'ANGLETERRE DES TUDORS,** Jean-Pierre MOREAU, *Ophrys, 2000.*
- **L'ANGLETERRE ÉLISABÉTHAINE,** Henri SUHAMY, *Les Belles Lettres, 2012.*

Vie et règne d'Elisabeth

- **ELISABETH IRE,** Carolly ERICKSON, *Seuil, 1985.*
- **ELISABETH IRE D'ANGLETERRE, LE POUVOIR ET LA SÉDUCTION,** Michel DUCHEIN, *Fayard, 1992.*
- **LA ROYAUTÉ AU FÉMININ : ÉLISABETH IRE D'ANGLETERRE,** Bernard COTTRET, *Fayard, 2009.*

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

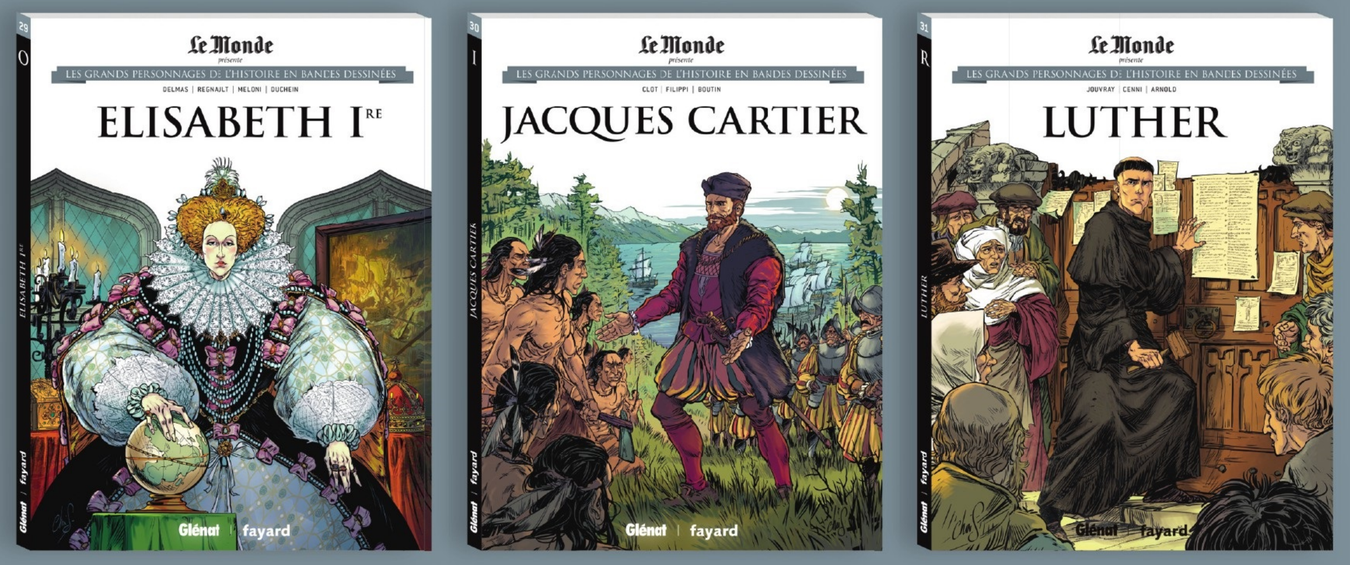
29

O

ELISABETH I^RE

(1533 - 1603)

Elisabeth Tudor, la fille du roi Henri VIII, accède au trône d'Angleterre en 1558, à une époque agitée par de nombreux remous politiques et religieux. Pourtant, à sa mort en 1603, l'Angleterre célèbre le long et prospère règne d'Elisabeth I^re illustré par le théâtre de Shakespeare ou les victoires contre l'Invincible Armada espagnole. Cette reine charismatique dont le célibat forcené imposa l'image de la Reine vierge est parvenue à restituer la stabilité du royaume sous l'autorité royale en créant l'Église protestante d'Angleterre.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François I^er • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-642-0

M 04343 - 29 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

ELISABETH I^RE

Glénat | fayard